8 PL. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 887
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Dimanche 8 - Lundi 9 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

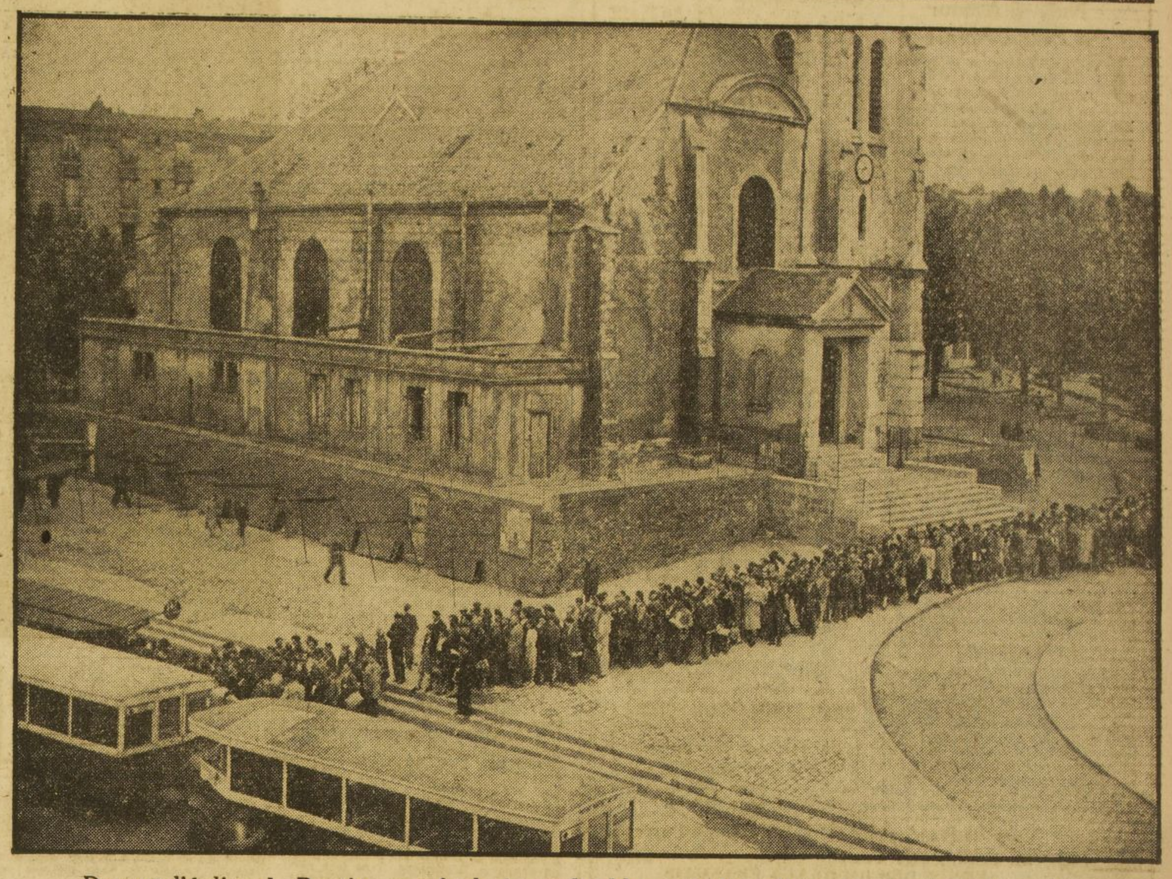

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE
SUR RADIO-LUXEMBOURG

DERNIÈRE ÉDITION

# 1.500.000 VOYAGEURS EN PANNE AUJOURD'HUI dont 683.000 banlieusards

# LA GREVE SE GENERALISE

## RAVITAILLEMENT : pas d'inquiétude immédiate



Devant l'église de Pantin, une foule innombrable, mais disciplinée, « convoite » l'autobus

### ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

**Vincent Auriol et Jacques Duclos se sont tutoyés à nouveau hier pour se dire ce qui suit**

HIER, « France-soir » a révélé, le premier, qu'une longue entrevue avait eu lieu dans la matinée entre M. Vincent Auriol et M. Jacques Duclos.

Depuis, le secret a été jalousement gardé sur ce qui s'est dit, au cours de cette conversation capitale, entre le président de la République et le président du groupe parlementaire communiste.

Nous allons, pourtant, lever un coin du voile. Il ne s'agit pas du tout, comme on l'a dit pudiquement, d'un entretien qui s'inscrit dans le cadre d'une série de conversations que M. Vincent Auriol a eues ces jours-ci avec d'autres personnalités politiques, comme M. Maurice Schumann... ou M. Laniel ! Il suffit de se rappeler, d'ailleurs, pour saisir le caractère exceptionnel de cette conversation, et les conditions dans lesquelles les communistes ont quitté le pouvoir voilà quelques semaines, « démissionnés » par décret, et le rôle qu'ils jouent dans les mouvements sociaux actuels.

A la vérité, cette entrevue a été décidée par M. Vincent Auriol, jeudi matin, et cette décision ne fut pas sans rapport avec un article de M. Léon Blum, publié le matin même dans « Le Populaire », article dans lequel — très discrètement — le leader socialiste semblait entr'ouvrir la porte gouvernementale, verrouillée depuis des semaines, aux amis de M. Maurice Thorez...

*C'est moi qui « t' » ai sacré président...*

POURQUOI M. Jacques Duclos ? En raison de ses fonctions officielles, d'abord : premier vice-président de l'Assemblée, président du groupe communiste. Mais, aussi, parce qu'il est considéré comme le plus subtil, le plus fin, le plus habile, aussi, bref le plus capable de comprendre... et de faire comprendre. Enfin, parce qu'il n'est pas, loin de là, en mauvais termes avec M. Vincent Auriol. N'est-ce pas lui qui l'a proclamé président de la République, à Versailles, le 16 janvier dernier ? En ce jour solennel, M. Vincent Auriol et M. Jacques Duclos ne se tutoyèrent pas, bien que le tutoiement eût été jusque-là habituel entre eux. Mais nous ne sommes pas sûr que dans l'entretien d'hier le « tu » ne soit pas revenu dans leurs propos, et le lecteur ne commettra pas d'erreur en l'appliquant à ce qui va suivre...

*Auriol, plus bavard que Duclos*

VOILA pour les circonstances de la rencontre, qui s'est déroulée dans une atmosphère amicale et cordiale.

Le président de la République a parlé, croyons-nous savoir, beaucoup plus que M. Jacques Duclos. Celui-ci avait été appelé surtout pour écouter et, éventuellement, pour transmettre.

— Est-il possible que les choses se prolongent ainsi ? « Votre » attitude va-t-elle se modifier ? Votre opposition va-t-elle se faire moins virulente ?

Ici, un appel émouvant à l'esprit de « compréhension » dont nous parlons plus haut. On insiste, longuement, sur l'intérêt national, sur la gravité de la situation, sur l'impossibilité d'assurer le régime dans un climat aussi troublé, aussi agité.

M. Jacques Duclos enregistre, ne réagit que par de courtes réponses. Toutefois, lorsqu'on parle des grèves, il objecte :

— Qui a donné le vrai départ de ces grèves ? L'affaire des usines Renault. Les socialistes, alors, n'ont-ils pas été les premiers à approuver l'agitation, les revendications ?

— Discutable... En tout cas, les communistes eux-mêmes seraient-ils plus avancés si la démocratie française, frappée d'impuissance, disparaissait ? M. Duclos ne voit-il pas que « la République est en danger ?... »

Décidément, nous ne croyons pas qu'on puisse dire qu'une telle conversation s'inscrit dans le cadre des entretiens habituels.

## Négociations au point mort entre les cheminots et le gouvernement

GREVE GENERALE DU RAIL. Ces mots, que la situation justifie davantage d'heure en heure, sont assez lourds de sens pour se passer d'amples commentaires.

Les négociations entre le gouvernement et les dirigeants des cheminots sont, sinon rompues, du moins complètement interrompues depuis hier soir. De part et d'autre, on publie des communiqués et on reste sur ses positions.

— Faites cesser la grève, et nous discuterons, disent M. Ramadier et ses ministres.

— Discutons, et dès qu'un accord apparaîtra possible, les grèves se résorberont, répondent les responsables de la Fédération, qui imputent à la misère régnant dans les foyers de cheminots les mouvements spontanés qu'on a vus éclore depuis avant-hier.

En attendant, aucune reprise de négociations entre les pouvoirs publics et les travailleurs du rail n'était envisagée ce matin à l'hôtel Matignon...

Après le refus de la fédération des cheminots d'ordonner la reprise du travail, M. Ramadier avait convoqué hier soir, pour 22 h. 30, non pas un « conseil restreint » comme on l'a dit, mais le « Comité de sécurité du territoire », dont les attributions, nettement définies, consiste à assurer d'une part la police politique et d'autre part la protection des édifices publics, des monuments, des gares et des dispositifs de sécurité.

### La Fédération du Rail :

## "LA S.N.C.F. PERD 350 MILLIONS PAR JOUR

*Un gouvernement ne résiste pas à une grève des cheminots"*

A la Fédération des cheminots, on déclare que la grève s'étend en province : tache d'huile ou boule de neige.

Dans l'Est, déclare-t-on, les deux tiers des gares sont fermés. L'Alsace-Lorraine est menacée. Pour le ravitaillement, il est impossible, dit-on, qu'il y ait un ravitaillement normal, même par les transports routiers. Les prix vont certainement augmenter, car la route coûte plus cher que le rail.

La S.N.C.F. fait 350 millions de recettes par jour, dont 250 millions pour les marchandises. Ces recettes seront perdues.

Pour la production, le charbon ne va pas arriver, ou mal.

On estime que 12 millions d'heures de travail seront perdues par jour de grève dans la région parisienne.

Un gouvernement, souligne-t-on à la Fédération, n'a jamais tenu devant une grève des cheminots ; ou il brise la grève, ou il démissionne.

### De Gaulle « stoppé » par la grève du rail

*En raison de la grève des chemins de fer, la réunion des Français libres, prévue à Rambouillet le 8 juin, et à laquelle devait assister le général de Gaulle, est remise à une date qui sera fixée ultérieurement.*

A minuit 30, la séance était terminée et l'on sut que le gouvernement avait à la fois écarté la solution de la réquisition et celle de la mobilisation. Interrogé sur les raisons de cette attitude modérée, une des personnalités qui avaient participé aux entretiens, a répondu au collaborateur de « France-soir » :

1. On ne veut pas risquer de prendre des mesures qui se révéleraient inefficaces : les conditions ne sont plus les mêmes qu'en 1910 et en 1920.

2. Le gouvernement juge inutiles toutes les mesures brutales et pense que les cheminots ne voudront pas prolonger des grèves dont les autres travailleurs sont les premières victimes.

Ajoutons que, d'après les renseignements recueillis ce matin, si le gouvernement se refuse toujours à négocier sous la menace, il se contenterait, pour reprendre le dialogue, d'un simple appel de la fédération pour la reprise du travail, même si cet appel ne doit être que partiellement suivi d'effet.

Yves GROSRICHARD.

### Un inconnu en chemise découvert dans le coma au Bois de Boulogne

Des gardes du Bois de Boulogne ont découvert ce matin dans un fourré, route de Saint-Cloud, un homme dans le coma, vêtu seulement d'une chemisette et d'un pantalon kaki aux initiales K. T., âgé de 25 à 30 ans, mesurant 1 m. 68, les cheveux bruns, de corpulence moyenne.

On n'a découvert aucun papier sur lui.

L'enquête ouverte par l'officier de police du commissariat d'Auteuil n'a pas permis d'établir encore l'identité de l'inconnu. Les médecins de l'hôpital Marmottan n'ont pas, non plus, pour leur part, déterminé la cause du coma dans lequel la victime est plongée. Celle-ci, en effet, ne porte aucune blessure ou contusion apparente, mais son visage est couvert d'égratignures, comme s'il avait été traîné à travers des buissons. Il paraît de condition très modeste.

Les deux hypothèses que formulent les policiers sont celles : soit d'un règlement de compte, soit d'une correction qu'aurait reçue la victime de la part des promeneurs.

L'officier de police d'Auteuil tâchera de l'interroger cet après-midi.

### Entretien Général PELLET-RAMADIER

A heures, ce matin, M. Ramadier s'est entretenu avec le général Pellet, récemment nommé commandant en chef des forces militaires à Madagascar, et qui doit rejoindre son poste mardi.

### ...Rideau de fer entre Paris et la banlieue

Depuis 1 heure du matin, le trafic est interrompu pour les voyageurs, aussi bien sur les grandes lignes que sur la banlieue, dans toutes les gares parisiennes sans exception. En effet, la gare d'Austerlitz, où les départs avaient continué hier, s'est mise en grève à son tour, exception faite pour les seuls transports de denrées.

Ainsi donc, Paris est aujourd'hui coupé par le rail du reste de la France, où la grève des cheminots s'étend également de gare en gare, et de sa banlieue.

Des centaines de milliers de banlieusards n'ont pu ce matin se rendre à leur travail. Les autobus de la Compagnie du Métropolitain ne peuvent en effet suppléer le manque de trains de banlieue, le niveau des citernes d'essence étant au plus bas, en raison de la grève qui vient de se terminer.

On constate donc des vides ce matin dans de nombreuses administrations et entreprises parisiennes.

Les conséquences de la grève du point de vue de la main-d'œuvre sont donc loin d'être négligeables. Mais il est certain que la question qui se pose avec le plus d'acuité est celle du ravitaillement.

SUITE PAGE 3

### Des cambrioleurs visitent la ferme d'Auteuil

*et s'emparent de 500.000 fr.*

Des cambrioleurs sont entrés par effraction dans la ferme du champ de courses d'Auteuil, gérée par M. Jean Dietrich. Après avoir visité tous les meubles, ils se sont emparé d'un demi-million en numéraire. Ils ont pu fuir sans être inquiétés.

### 680.000 banlieusards prenaient chaque jour le train

Combien la S.N.C.F. transportait-elle chaque jour de voyageurs ?

En moyenne, les trains de grandes lignes véhiculaient quotidiennement un peu plus de 800.000 personnes (le chiffre de mars était exactement 815.260).

Quant aux trains de la banlieue parisienne, ils transportaient chaque jour 680.000 personnes environ (chiffre moyen de mars 682.903).

### Pas d'autobus pour remplacer les trains

La compagnie du Métropolitain déclare qu'il lui est impossible de mettre en service des autobus supplémentaires pour remplacer les trains des lignes de banlieue. Elle ne dispose que du matériel à peine suffisant pour assurer le service des lignes normales.

### Les absents n'ont pas toujours tort

Par suite de la grève des trains de banlieue, on enregistrait ce matin de nombreuses absences de personnel.

- AIR-FRANCE : 50 % d'absences.
- CREDIT LYONNAIS : 25 %.
- COMPTOIR D'ESCOMPTE : 300 employés manquent sur 6.000.
- BANQUE D'INDOCHINE : 25 % environ. 50 manquants. 50 téléphonistes sur 50 ne purent se présenter à l'ouverture des bureaux.

### Le marché noir des transports s'organise

Le marché noir des transports voyageurs n'a pas tardé à s'organiser. Une place d'auto-car pour la Côte d'Azur se vendait, chez certains, 20.000 francs.

Et l'on cite le cas d'un chauffeur de taxi qui aurait fait payer 50.000 francs à un voyageur pressé et « pourvu » pour le conduire à Bordeaux !... Mais pour aller à Rouen, il n'en coûtait que 3.000 francs !... Cependant, sur les routes, on est revenu aux meilleurs jours de l'auto-stop.

## Roussy ne mourra pas empoisonné

*Mais on craint des complications cardiaques : 2 syncopes cette nuit*

En quittant la Sorbonne, les médecins ont déclaré que les dangers de l'empoisonnement étaient désormais écartés, mais qu'on redoute cependant de plus en plus une issue fatale, le recteur Roussy ne semblant pas pouvoir supporter les interventions tentées.

Voici d'ailleurs le bulletin de santé remis à 10 heures par les professeurs de Gennes, Jean Delay et Huguenin :

*« Le malade est sorti du coma. L'état général demeure très inquiétant. Deux crises syncopales dans la nuit. Parésie vésicale. »*

### LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE par PAUL REYNAUD

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

# La flotte pouvait aller aux U. S. A. en juin 1940

## Mais Pétain dans un suprême dialogue s'y opposa. « Je suis sûr me dit-il, que les Allemands auront des égards pour moi »

*Le dernier conseil du Cabinet Reynaud s'est tenu le 16 juin, à Bordeaux. La majorité de ses membres étant hostile à la poursuite de la lutte, ainsi qu'à l'offre d'union britannique, Paul Reynaud démissionne. A 23 heures, le nouveau gouvernement Pétain décide de demander l'armistice. Paul Reynaud reste quelques jours encore à Bordeaux.*

LE mardi 18 juin, à Bordeaux, je reçus la visite de Baudouin, ministre des Affaires étrangères, à l'hôtel où je m'étais installé depuis la veille. Le Maréchal avait reçu du président Roosevelt un télégramme lui signifiant que la remise de la flotte à l'Allemagne « mettrait en danger la sauvegarde de l'Empire français et l'éventuelle restauration de l'indépendance et de l'autonomie de la France ». Il menaçait la France de perdre, en ce cas, « l'amitié et le bon vouloir du gouvernement et du peuple américains ».

Emu par le ton de ce télégramme, Pétain me faisait demander d'accepter l'ambassade de Washington. Je répondis à Baudouin que je ne pouvais pas représenter un gouvernement qui faisait le contraire de ma politique. Après le déjeuner, il vint me voir de nouveau pour me dire que le Maréchal désirait avoir un entretien avec moi. J'allai voir celui-ci et l'entendis me dire avec beaucoup de gravité :

— Lorsque vous avez fait appel à moi, j'ai répondu : présent. Aujourd'hui, je fais appel à vous et vous me refusez votre concours. Il est vrai que la France a changé de politique, mais les choses sont ce qu'elles sont et la France doit être servie. Si je fais appel à vous, c'est que votre concours lui est utile. Vous ne pouvez pas, à une heure pareille, le lui refuser.

Tout cela était dit sur un ton mesuré, ferme, et non sans noblesse, par ce vieux soldat à la voix un peu chevrotante. Je compris qu'il fallait éviter la rupture si je voulais garder une chance de l'utiliser éventuellement sur le territoire métropolitain dans le cas, probable à mon avis, où, l'armistice n'ayant pu être conclu, je reprendrais le pouvoir pour continuer la guerre en Afrique du Nord.

Je répondis au Maréchal que le moins que je pusse lui demander était d'attendre que les conditions d'armistice fussent connues, ce qu'il admit. Après quoi, cet homme, qui devait m'emprisonner quelques semaines plus tard, traversa avec moi, tête nue, le jardin de sa villa, m'accompagna jusqu'à ma voiture

SUITE PAGE 3

## Incidents au Maroc :

**Près de Khenifra, les cadres des goums tirent sur la foule à la suite d'une querelle entre un caïd et une tribu**

**plusieurs morts et nombreux blessés**

*Les hommes de troupe refusent d'intervenir*

(De notre correspondant particulier Maurice ADRIEN)

RABAT, 7 juin (par câble).

DE graves incidents se sont produits dans la région de Zaouia ech Gheikh, du Cercle de Khenifra, dans le Maroc central. On compterait des morts et de nombreux blessés, les cadres des goums ayant tiré sur la foule.

Les routes sont actuellement coupées. Le calme n'est pas encore revenu.

L'origine de ces incidents se trouve dans la nomination du caïd Khala, nomination dont la tribu Ait Ouen el Barek s'était plainte. Le caïd, en prenant possession de son poste, se vit attribuer, pour construire sa maison, l'emplacement que la population avait désigné pour construire une mosquée. A cette fin, une somme importante avait été réunie par les habitants de la

SUITE PAGE 3

### Le roi FAROUK reçoit ABD EL KRIM

LE CAIRE, 7 juin (A.F.P.). — Le roi Farouk a invité, hier, à sa table, dans sa propriété de Incha, Abd el Krim et le leader du Maroc Ben Abboud.

# Accusé d'avoir transformé en harem la prison qu'il dirige, M. Bouguereau est suspendu aussitôt...

## ...tandis qu'à Muret les tortionnaires de la Gestapo, en short, prennent des bains de soleil et qu'à St-Sulpice un espion italien ravitaille le camp en marché noir

(De notre envoyé spécial Henri DANJOU)

TOULOUSE, 7 juin (par téléphone).

**M. BOUGUEREAU transformait-il en harem les prisons qu'il dirige ? Mieux encore, abusant des pouvoirs dictatoriaux qu'il détient, cherchait-il à étendre des conquêtes, faites sous menace de sanction ou de contrainte dans le personnel qu'il commande et parmi les malheureuses qui venaient l'implorer pour obtenir un permis de communiquer avec leur mari prévenu ou condamné ? L'affaire fait scandale en pays d'oc.**

M. Bouguereau était directeur général des prisons et des camps de déportation de la Haute-Garonne et plus spécialement directeur de la prison Saint-Michel, à Toulouse, où sont enfermées deux cents femmes. M. Bouguereau vient actuellement d'être suspendu de ses fonctions par ses chefs du ministère de la Justice.

L'affaire vient de naître dans un atelier de chaussures, de chaussures en rafia, de la prison Saint-Michel où la condamnée José Libéros, qui revenait de corvée de chez le directeur, pique une attaque de nerfs et accuse rapidement appuyée par ses co-détenues et par un très grand nombre de fonctionnaires de la prison...

Pas très intéressante, cette José Libéros. Le docteur Jamin, de Saint-Girons (Ariège), pourrait parler d'elle très durement. Elle a dénoncé des Français, des maquis. Condamnée à quinze ans de travaux forcés, 27 ans. Mais c'est une Ariégeoise brune, aux yeux de feu. Une belle fille, plus intelligente et mieux élevée qu'une avorteuse ou une vulgaire voleuse à la tire, et elle a des relations et des appuis. C'est sans doute pourquoi M. Bouguereau, l'arrachant aux travaux forcés, en avait fait sa domestique. Elle venait chez lui dès le matin et n'en repartait qu'à la nuit.

M. Bouguereau, lui, a 53 ans. Originaire de Rouen, c'est un ancien gardien de prison, nommé directeur par le gouvernement de Vichy, et qui dirigea comme bien d'autres, à son corps défendant sans doute, les prisons où mouraient les patriotes. Il est de petite taille, brun, avec des yeux vifs derrière de grosses lunettes d'écaille. Austère d'apparence, appliqué, très à cheval sur le règlement intérieur, punissant facilement du « mitard » les condamnés surpris à bavarder ensemble, considéré comme un tyran par les détenus et par une partie de son personnel. Il était cependant surnommé Papillon par son personnel et par les détenues, ce qui ne prouve rien, mais laisse supposer bien des choses...

(Voir la suite page 2)

Le Cabaret de classe SA MAJESTÉ Chez Le Doyen Champs-Elysées
DINERS EN MUSIQUE — SOIREES — CABARET
TOUS LES JOURS
GEORGES ULMER
et le merveilleux orchestre de MAURICE TOUBAS et ses 12 virtuoses tziganes
La salle la plus agréable par tous les temps
Réservez votre table - ANJ. 43-30

PRÉCIS comme un chronomètre
Précieux comme un bijou
Métal argenté
Métal doré
SOLO GALTIER
56, R. Tronchet, PARIS-8e

# LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
## ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

**France-soir** — N° 24

Eté 1889. — L'éblouissante Nathalie, 17 ans, épouse d'un malade, le riche et inquiétant duc de Beaume, décide de mettre à profit les deux jours de liberté hebdomadaire que lui procure le traitement de son mari pour recevoir dans sa chambre, au sinistre château de Pont-l'Abîme, dont l'accès semble impossible, l'homme qu'elle aime, le lieutenant Louis Dieudonné, qui ne l'a encore tenue qu'un instant dans ses bras ! Un homme sûr, le majordome Bevette, dont Nathalie apprend qu'il est une manière de « subrogé tuteur » de Dieudonné, enfant trouvé, leur sert de courrier secret. « Lundi soir, a écrit Dieudonné, je serai, à 10 heures, dans la barque, au pied du rocher. Laissez tomber la rose, notre signal, et j'accours. »

Le lundi soir 10 heures est arrivé et Nathalie, aux aguets, voit s'arrêter la barque noire.

### Nuit d'Amour à Pont-l'Abîme

J'ATTENDIS que le rameur fût entré dans l'ombre du rocher, au fond du gouffre, et je laissai tomber la rose. Le hululement d'une chouette retentit. Je l'entendais pour la première fois cette année. Mais nul mauvais présage ne pouvait arrêter l'élan de mon cœur et celui de mon bien-aimé venant vers moi, et mes bras s'ouvraient déjà pour le recevoir.

C'était le bruit du Rhône qui m'empêchait d'entendre ses pas. Heureusement... personne ne l'entendrait venir.

Je ne pensais pas que dans cette nuit si claire, si calme, quelqu'un pourrait le voir, sans l'entendre... quelqu'un acharné à ma perte.

La joie récompensait ma longue attente, cette joie insensée de me sentir serrée contre sa poitrine. Je ne savais pas ce que je voulais le plus : l'écarter de moi, pour le voir ou me laisser étouffer par son étreinte...

Nous riions, nous pleurions, tout à la fois. Nos lèvres s'étaient jointes longuement, et la rose qu'il me rapportait, il l'avait, cette fois, placée dans mes cheveux... L'orage du désir nous jeta l'un contre l'autre, interrompant les serments balbutiés, et l'échange de nos deux noms : Louis ! Nathalie ! jetés comme un appel, avant de sombrer dans un océan de bonheur...

. . . . . .

Il fallait qu'avant l'aube, mon amant reprît le dangereux chemin qui l'avait amené dans mes bras. Il l'avait exploré en vue de mon enlèvement. Nous étions convenus qu'il reviendrait le lundi suivant. Le duc serait absent. Je quitterais le château en lui laissant une lettre. D'ici là, mon amant prendrait ses dispositions pour me cacher dans une petite maison, qu'il louerait aux environs de Saumur. Je préviendrais ma famille, le fait accompli. Je craignais les malédictions de tante Varvara, qu'il verrait dans mon départ de Pont-l'Abîme la fin de l'opulence revenue... J'obtiendrais le pardon de mon père, qui était faible, mais bon. Je ne laisserais aucun regret à Pont-l'Abîme. Je croyais que le duc ne m'aimait plus. Sa santé l'occupait maintenant plus que cette femme qui lui avait donné l'occasion humiliante de voir son mal révélé aux yeux des autres.

Comme il arrive quand on aime, les obstacles n'existaient plus. Tous les empêchements étaient surmontés d'emblée. Il suffisait d'être amoureux, d'être jeunes, d'être forts, et de nous en aller ensemble, sautant de rocher en rocher, jusqu'au fond de ce gouffre d'où mon amant était monté vers moi.

Rien ne paraissait plus simple, plus facile. Nous étions certains de réussir. Dans huit jours, la lune décroissante ne brillerait plus au-dessus du Rhône. Il ferait nuit noire. J'imaginais un orage s'ajoutant aux ténèbres de la nuit, favorisant notre fuite. Le signal serait le même : il y avait encore des roses à mon rosier. Ma fenêtre brillerait un instant dans la nuit, puis s'éteindrait, et ce serait l'étreinte dans cette chambre que j'allais quitter, pour toujours, avec le sentiment que je gagnais à la fois l'amour, la liberté, et tous les bonheurs de la vie...

Une dernière fois ses bras m'entourèrent. Il murmura :

— Je voudrais t'emporter tout de suite... viens !

Je faillis me laisser entraîner. Sa folie allait emporter ce peu qui me restait de raison.

Hélas ! que ne suis-je partie cette nuit-là, à l'instant même...

L'aboiement d'un chien, le frisson qui précède la naissance de l'aube, ces craquements étranges qui s'entendent dans le corps des vieilles maisons, quand la vie les a quittées, et surtout la soudaine lueur courant sur le fleuve, annonciatrice de l'aurore, me firent me dégager des bras de mon amant et le pousser vers la fenêtre.

Je craignais pour lui. S'il était vu ? Si une seule des fenêtres s'ouvrait sur la façade sinistre du vieux château ? Un malheur pouvait arriver, quelqu'un pouvait crier : « Au voleur ! » Un garde pouvait tirer... Déjà j'étais assaillie de pressentiments affreux. Je m'arrachai de ses bras et poussai mon amant vers la fenêtre :

— Pars ! lui dis-je. Nous avons attendu trop longtemps, le soleil se lève ! Quand tu reviendras, je serai prête à te suivre. Tu m'emmèneras dans la nuit, avec toi, pour toujours...

. . . . . .

Quand je fermai la fenêtre, quand je tirai les draps sur mon lit, je crus entendre des pas s'approchant de la porte secrète. Je me levai, et, pieds nus, allai coller mon oreille à l'huis.

PROCHAIN FEUILLETON :

Je vais coucher un soir à la Tour Saint-Blaise


Tirage de *France-soir* du 6 juin : 569.640 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS


## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 8 JUIN

Journée maussade sous des discordes lunaires risquant de nous conduire à l'entêtement, à la jalousie et à des violences de gestes et de langage dangereuses à l'entente sentimentale. Seuls les rêveurs puiseront aux sources neptuniennes quelques inspirations nébuleuses.

*Les enfants nés ce jour*

auront besoin d'être soigneusement surveillés et guidés dans une enfance physiquement et moralement assez difficile.

*Si ce jour est celui de votre anniversaire*

année hérissée de difficultés dont seules de bonnes dispositions de patience et d'endurance vous permettront de venir à bout. Pas d'initiatives irréfléchies. Santé à surveiller.

JOURNEE DU LUNDI 9 JUIN

Encore une journée un peu confuse, mais cependant éclairée d'accords Lune-Soleil-Uranus qui nous permettront de voir clair en nous-mêmes, de vaincre notre insouciance. Les ingénieurs, les avocats, les artistes de la danse et de l'écran pourront aujourd'hui faire œuvre utile ou remarquée.

*Les conseils de Philomène*

### Gâteau de biscuits

Vous pouvez préparer ce gâteau avec des débris de biscuits quelconques, mais de préférence du genre macarons. Trempez les biscuits dans du kirsch ou du rhum étendu d'eau selon votre goût. Mélangez à la pâte, obtenue avec 125 gr. de biscuits, 3 cuillerées de sucre en poudre, une grande cuillerée de fécule ou de crème d'orge, 2 jaunes d'œufs, puis les blancs d'œufs fouettés en neige très ferme. Versez dans un moule droit enduit au fond et contre les parois de caramel blond. Placez le moule au bain-marie, en ayant soin que le niveau de l'eau bouillante ne soit qu'aux trois-quarts de sa hauteur. Après 20 minutes de cette cuisson, glissez le moule au four doux pendant 10 minutes. Démoulez froid.

## LA RADIO

### Programme de samedi soir et de dimanche

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Charme et rythme; 20.45 (Lux.) Symphonette; 21.50 (PN) Soirée dansante.

THEATRE. — 19.45 (PI) « La Vestale », mélodrame (relais de Rome); 21.10 (PP) « Le Jugement de Salomon », vaudeville (transmiss. théâtrale).

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 20.45 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Café conc'.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9 (PN) Musique de chambre; 11 (PN) Plaisir de la musique; 14.5 (PN) « Madame Favart » (opéra-comique), avec Fanely Revoil; 17.30 (PN) Concert, Saison de Versailles : Festival Marc-Antoine Charpentier; 19.25 (PP) La Maîtrise; 19.40 (PP), 20.5 (PN) Musique variée; 20.30 (PP) « La Flûte enchantée », de Mozart, transmis de l'Opéra.

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10.30 (PP) Aubade à la française; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12 (PN) Rythmes et jeux; 12.15 (PP) Broadway-Champs-Elysées; 12.45 (PN) Le Grenier de Montmartre; 13.33 (PN) Folklore de Basse-Bretagne; 13.35 (PP) Tour du monde autour d'une table; 14.5 (PP) Radio-pastiche; 14.15 (PP) Cas de conscience; 20.50 (PN) Chants australiens; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui.

LUXEMBOURG (1.293 m.). — 8 Les airs à succès; 8.15 Le trèfle à cinq feuilles; 8.50 Le courrier de Robert Rocca; 9 Causerie religieuse; 9.15 Ensemble Carlo Kauhold; 9.45 Concert symphonique; 10.30 Vienne et Naples; 10.45 Les Titis de Paris; 12.5 Pour vos enfants; 12.30 Déjeuner musical à la carte, par Luxembourg; 14 Concerts anglais; 18.30 Orch. Radio-Lux.; 19 Le Luxembourg parle à ses amis de l'étranger « Jour des Mères; 19.15 Miscellanées; 20 Concerts anglais.

## COMMENT VIVENT EN 1947 M. ET Mme PETROV, CITOYENS DE L'U.R.S.S. (Une grande enquête de Claude VEILLET-LAVALLÉE)

# 30 EGLISES SUR 300 ONT ROUVERT LEURS PORTES A MOSCOU

***Mais, dans la foule qui s'y écrase, on ne voit guère de jeunes hommes et les mariages religieux sont rarissimes***

*Après avoir montré comment les citoyens soviétiques se logent, mangent, s'habillent et s'instruisent, Claude Veillet-Lavallée nous conduit à l'église.* (1)

**LA liberté de conscience est maintenant garantie par la Constitution de l'U.R.S.S. et il suffit de se rendre dans les églises de Moscou pour voir qu'il n'existe pas de limitation à l'exercice de ce droit. La religion est une affaire qui concerne l'individu et c'est à lui de décider s'il veut, ou non, aller à l'église. Cette notion générale ne subit pas de restrictions pour les fonctionnaires du gouvernement.**

**Les statistiques ignorent complètement la religion, et aucun citoyen n'est inscrit comme pratiquant ou non la religion.**

### Serrés comme des harengs...

Les églises de Moscou sont du rite orthodoxe russe, mais il y a aussi des églises catholiques, des mosquées, des synagogues. Des premières, une trentaine sont maintenant rouvertes (sur 300 que comportait Moscou avant la révolution).

Elles sont pleines à craquer pendant les services.

L'assistance reflue jusque dehors. A l'intérieur, les fidèles sont debout, serrés comme harengs en caque. Vous n'y rencontrerez pas des quantités de Vania Petrov, mais bien plutôt des gens âgés, hommes et femmes, et des jeunes filles en assez grand nombre. Cependant, on peut y voir des officiers, des soldats, des marins en uniforme.

Vania Petrov, lui, ignore complètement la religion : il est prêt à souscrire à l'opinion de Lénine que « c'est l'opium du peuple ». Néanmoins, il ne fera rien pour s'opposer à ce que les dirigeants de son pays, dans leur grande sagesse, ont décidé de faire quand ils ont permis la réouverture des églises et de certains monastères.

Il sait que de jeunes Russes de son âge ont repris le chemin des séminaires, où ils ne peuvent d'ailleurs entrer qu'après dix-sept ans. Un de ses camarades lui a dit qu'à Minsk, la capitale de la Biélorussie, ils sont seulement 14 élèves inscrits au séminaire.

Au monastère de la Trinité Saint-Serge, à Zagorsk, les moines sont revenus depuis un an : ils sont 27, dont un seul était déjà là avant la révolution de 1917.

### Popes en civil

Ses parents vont au service de temps dans la rue qu'en civil, préférant ainsi s'épargner les quolibets que ne manquerait pas de leur décocher une jeunesse qui les ignore presque totalement.

Les mariages religieux sont enregistrés dans des bureaux de l'Etat. Ceci se fait maintenant avec une certaine pompe : drapeaux, décorum. Il en est de même pour le divorce, qui est devenu beaucoup plus difficile qu'il ne l'était avant la nouvelle Constitution.

Vania Petrov, quant à lui, dit qu'il se mariera un jour, mais qu'il ne perdra pas son temps à aller à l'église pour cela.

### L'icone voisine avec Staline

Ses parents vont au service de temps en temps, et sa mère tient à avoir une icone suspendue au mur de la pièce qu'ils occupent tous les trois. Elle voisine avec le portrait de Staline, auquel Vania attache beaucoup plus d'importance.

Wladimir et Ania sont allés à l'église la nuit de Pâques. Ils sont partis dès 10 heures du soir pour pouvoir y pénétrer, tandis que Vania allait chez un camarade boire de la vodka, jouer de la balalaïka et causer, causer interminablement jusqu'à l'aube. Il est rentré en même temps que ses parents. Le service avait duré quatre heures. Quatre heures pendant lesquelles ils avaient piétiné sur place, une petite bougie à la main, pour les pas les moins de la foule, respirant mal dans cette atmosphère surchauffée et empuantie par les odeurs animales qui s'échappaient de ces milliers de corps emmitouflés dans les fourrures. Des dizaines de fois, ils ont crié :

— Christ est ressuscité !...

tandis que les popes officiaient au milieu des fumées de l'encens répandu à profusion, ou bien ils ont repris avec les chœurs les beaux chants de la liturgie orthodoxe.

En sortant de là, Ania ne se tenait plus debout. Elle a eu tout de même encore la force de puiser quelques kopeks dans son petit sac pour les jeter dans l'écuelle des mendiants qui attendaient depuis la veille au soir, assis dans l'épaisse couche de boue piétinée par des milliers de bottes.

(*Copyright by* France-soir *and Claude* VEILLET-LAVALLEE.)

(1) Voir *France-soir* des 20, 22, 24, 30 mai, 5, 6, 7 juin.

*Prochain article :*

Staline au théâtre

MARY MARQUET : « ANTIQUITÉS »

Dans le magasin d'antiquités qu'elle a ouvert rue de Verneuil, à l'enseigne « Delphine », Mary Marquet reçoit ses clientes. En délaissant les planches pour les vitrines, la grande artiste montre que le théâtre mène à tout.

## LES PIÈCES DE LA SEMAINE

### LILIOM

*un spectacle d'une remarquable unité*

PIECE : Liliom. — AUTEUR : François Molnar. — SALLE : Théâtre Agnès Capri. — INTERPRETE : Yves Robert.

Voici l'exemple rarissime d'une œuvre constamment dominée par sa présentation : si « Liliom », du Hongrois François Molnar, fröle dangereusement les mélodrames et les tire-larmes (malgré les prétentions « lafforguiennes » de sa dernière seconde partie) seul, le préserve d'une condamnation méritée son aspect d'imagerie populaire, d'ailleurs souligné par une musique de M. Claude Arrieu, aux accents de complainte. Cet aspect, « Liliom » le doit à l'inoubliable mise en scène de M. Jean-Pierre Grenier.

C'est vraiment un chef-d'œuvre de science théâtrale, d'instinct scénique, d'invention et d'observation, de spontanéité et de précision. Cette mise en scène exploite attentivement les plus infimes possibilités du texte et l'enrichit de trouvailles qui, toutes, dominent les diverses traditions dont elles se réclament, sans jamais tomber dans les poncifs, comme en témoigne le tableau liminaire d'une fête foraine, exempte du réalisme romantique ou de la poésie symbolique, en l'occurrence inévitables, avant la guerre. Son rythme d'une nerveuse vigueur rappelle le trait incisif de certaines esquisses de Goya (sur la pègre madrilène), auxquelles l'apparente sa fantaisie masquant un sentiment plébéien du tragique.

Cette histoire d'un apprenti criminel qui se tue pour échapper autant à la misère qu'à la justice est parfaitement jouée par ses principaux interprètes : Mmes Marie Mergey et Nicole Jonesco, MM. Yves Robert, remarquable Liliom, Olivier Hussenot et Jean-Pierre Grenier. Enfin, il faut signaler les bons décors de M. Jean-Denis Malclès.

Marcel AUGAGNEUR.

# Prison - Harem

*(Suite de la page 1)*

— Je suis renvoyée, criait José Libéros dans l'atelier. Ah ! la v... de Papillon ! Ce matin, il partait en congé et il fut entreprenant. J'ai refusé ! Il m'a rouée de coups et me voilà. J'ai encore la chance qu'il ne m'ait pas envoyée au « mitard ».

Bien entendu, José Libéros emploie d'autres mots que je ne saurais écrire. Elle dit qu'elle avait, depuis des mois, l'habitude de distraire les loisirs de son directeur, après tant d'autres, comme tant d'autres. Elle raconte que ce qu'elle a fait, d'autres l'ont fait et que c'est comme ça que s'achètent, à la prison Saint-Michel, les droits à la libération conditionnelle et les permis de communiquer avec les condamnés ! L'atelier fait chorus. Naturellement, la surveillance écoute un récit croustillant. M. le directeur, à Saint-Michel, n'a pas que des amis. On est assez facilement divisé actuellement dans les prisons, comme partout, par les dissentiments d'ordre politique !...

— Libéros, vous venez de formuler contre M. le directeur une accusation grave. Vous allez écrire cela au ministre, sinon cela va vous coûter cher, gronde le surveillant-chef Bas.

— Ecris donc ! T'es pas la première, glapissent d'autres prisonnières. Dans la position où tu es, qu'est-ce que tu risques ? T'as quinze ans à faire, alors !...

— Ecrivez ! insiste le surveillant-chef.

Libéros écrit, puis par souci de la fo-fô-orme, elle est enfermée au cachot ; cinq jours passent et à son retour de congé, M. Bougueau a la surprise d'apprendre qu'il est accusé de viol par sa jolie domestique. Et de faire sortir Libéros de son trou noir !

— Comment avez-vous pu dire cela de moi, Libéros ? questionne-t-il.

— Euh ! Euh ! Monsieur le directeur,

M. le directeur applique deux fortes gifles sur les joues brunes de sa pensionnaire et la renvoie « sine die », dans son cachot. Mais l'accusation est lancée : elle court, vole, grandit, gagne Paris, arrive dans le cabinet du ministre de la Justice. Plusieurs détenues, plusieurs fonctionnaires renvoyés de la prison, une persistante rumeur parvenue d'autres prisons de France, que M. Bougueau a dirigées, l'accusent. Des inspecteurs, le directeur de l'administration pénitentiaire, l'honnête M. Amor, se déplacent, ils entendent les surveillants, les surveillantes, les détenues, en secret, et M. le directeur lui-même !... Toulouse apprend enfin que le directeur de la prison de Saint-Michel est l'objet d'une mesure administrative de suspension. En attendant la révocation qui s'impose si les accusations lancées contre M. Bougueau se confirment !...

J'ai vu un haut magistrat. Il est déjà saisi d'une plainte. Sa conviction paraît faite. Il se déclare prêt à agir si M. le ministre de la Justice se refuse à user de son droit de révocation, ce qui est toujours possible. Dans ce cas, M. Bougueau serait passible de la cour d'assises. Un fonctionnaire, chargé de la détention et de la correction des condamnés, en cour d'assises pour abus de pouvoir et attentat aux mœurs ! Non, ça ne va pas bien en France !

### *Ça ne va pas en France... dans les prisons*

Ce n'est pas, hélas ! l'unique scandale des prisons toulousaines. J'étais hier au camp des traîtres de Noe, près de Muret (Haute-Garonne), ex-fief de M. Vincent Auriol, président de la République. Il y a là les intendants de police Pannebœuf et Mercier, qui furent des tortionnaires de patriotes, et le comte de Valois, descendant de l'héroïne du Collier de la Reine, qui fut un fournisseur de Gestapos ! Ex-condamnés à morts, condamnés aux travaux forcés, ils ne font rien, strictement rien, vivent en short, et du matin au soir, 1.000 sur 1.300 n'ont d'autre chose à faire que de prendre des bain de soleil ; qu'elques-uns reçoivent des sommes considérables ; ils corrompent de malheureux gardiens auxiliaires payés à raison de 8.000 francs par mois. Ils s'évadent à chaque fois qu'ils le veulent et lorsqu'ils désespèrent de la grâce ou de l'amnistie, ils n'ont pas beaucoup de chemin à faire, puisque le camp n'est pas à plus de 80 km. de l'Espagne !... On venait de suspendre, lorsque je suis arrivé, un auxiliaire qui leur apportait quarante paquets de tabac et avait reçu 10.000 fr. !

A Saint-Sulpice, à 40 km. d'Albi, où les traîtres sont au nombre de 800, c'est mieux encore. Le chauffeur italien du camp, un espion nommé Rigatti, qui conduit la camionnette de Saint-Sulpice, peut être facilement rencontré, à Toulouse ou à Mazamet, en train de faire des parties fines ; habile à ravitailler le camp en marché noir, pour son propre bénéfice, il avait, l'autre jour, 150.000 francs dans sa poche ; il en remit 30.000 à sa femme, en présence de gens que j'ai vus, en la chargeant d'aller remettre sur la Côte d'Azur un message au comte Sforza, ex-premier d'Italie. C'est dans ce camp modèle de Saint-Sulpice que sont enfermés les deux derniers miliciens complices de l'assassinat de Maurice Sarraut. On s'attend qu'ils s'évadent !... Il faut faire, bien entendu, la part de la légende, mais qui ne serait étonné d'un si grand désordre ?

Excès là, faiblesse ailleurs ! Un directeur régional des prisons accusé d'être un pacha ! Des condamnés aux travaux forcés qui se la coulent douce ! Un espion italien faisant librement tous les trafics ! Vraiment, il y a dans le gouvernement de ce pays quelque chose qui ne tourne pas rond !

**Henri DANJOU.**

*Copyright by France-soir*

## BULLETIN A REMPLIR

**pour recevoir la Carte de Lecteur de France-soir et profiter de ses nombreux avantages**

Lecteur régulier de FRANCE-SOIR, je vous prie de m'envoyer la carte de lecteur de FRANCE-SOIR.

NOM .....

Prénoms .....

Né le .....

Profession .....

Adresse .....

Endroit où j'achète régulièrement FRANCE-SOIR .....

*Au cas où le titulaire bénéficierait gratuitement de l'assurance accidents d'un an souscrite par* France-soir *à la Nationale* (1), *indiquer le bénéficiaire éventuel en cas de décès (nom et adresse) :*

.....

(1) Uniquement pour les lectrices et lecteurs âgés de 16 ans au moins et de 70 ans au plus.

Le..... 1947.

(Signature)

Il suffit de remplir très lisiblement ce bulletin et de l'envoyer à l'adresse ci-dessous : SERVICE DE LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR », BOITE POSTALE 51, SERVICE R. P., PARIS.

# L'ACCIDENT

## CONTE INÉDIT DE PALINGES

BRUSQUEMENT, des coups incertains, maladroits, traversèrent la porte. La voix de Janine, éperdue, s'efforçait de crier :

— Chéri... ouvre... ouvre vite...

Jacques courut. Sur le seuil, la jeune femme, chancelante, tendait les bras vers son mari. Elle perdit à demi connaissance. Il la soutenait, tendis que la tête charmante se penchait en avant, comme si elle eût voulu entraîner le corps si léger.

Yves Grignet s'approcha. C'était un petit homme chauve, le voisin du jeune couple. Il vivait seul, en son modeste appartement. Souvent, il traversait le palier, quelques fleurs ou quelques victuailles à la main. Il venait chercher, auprès de ses amis, l'oubli de sa solitude.

— Un accident ? demanda-t-il à la jeune femme. Vous êtes blessée ?

Elle leva les paupières qui se dérobaient difficilement à la syncope. Elle expliqua :

— Un camion m'a heurtée, si fort ! Je n'ai pas voulu perdre connaissance dans la rue. J'ai fait tous mes efforts pour revenir ici, mais...

Sur les bas, sur les souliers, Yves aperçut du sang. Il se courba, saisit la jeune femme et la porta aisément à bras tendus.

— Vite, Jacques ! Un taxi. Courez ! Il y a une station près de la gare. Je connais une clinique, non loin d'ici...

Une heure plus tard, les mots : « transfusion sanguine » indiquèrent à quel moment on en était du drame. Le chirurgien les avait prononcés, comme un commandant de navire parle de ceintures de sauvetage.

Yves se présenta.

— Je suis donneur universel, dit-il.

Il enleva sa veste, remonta la manche de sa chemise.

— Mais... je veux que... ce soit moi ! bredouilla Jacques, que le désespoir disloquait.

Déjà l'autre avait reçu l'aiguille dans la saignée du bras.

Jacques détourna la tête. Une infirmière le poussa dehors — était-elle apitoyée, ou gênait-il en ce coin où il s'était si pauvrement blotti ?

— Il comprit, alors, la détresse qui s'ouvrait devant lui. Il s'attendit à y être précipité. Soudain, une des femmes en blanc se montra :

— Elle demande son mari.

Il s'avança. Il vit d'abord le voisin qui s'efforçait de glisser, entre les lèvres de sa manchette, un bouton rétif. Puis, sur la cruelle couche de nickel, il retrouva Janine. Elle souriait. Elle murmura : « Mon petit ! »

Comme elle était pâle ! Jacques craignit de la voir s'enfoncer encore dans l'inconnu terrible. Il voulut la toucher, il n'osa pas. Il sourit, gauchement. Il se gourmandait : « Vais-je pleurer comme un imbécile ? »

— Elle peut encore nous échapper, lui dit le médecin, nous ne sommes pas au bout de nos peines. Cependant j'ai bon espoir...

Janine avait fermé les yeux. Sa fatigue devait être immense. Jacques fut pris de peur. Il la montra du doigt à celle d'entre les infirmières qui lui paraissait avoir le plus d'importance. Celle-ci le rassura d'un plissement de sourcils. Le docteur, tout en enlevant ses gants de caoutchouc, donnait des ordres secs.

Marchand sur la pointe des pieds, Yves s'esquivait. Jacques le retint.

— Elle est sauvée, dit-il. Grâce à vous, grâce à votre sang qui a ramené la vie dans ses veines. Comme je vous remercie...

— Je suis heureux, si j'ai pu lui être utile. J'ai de l'estime et de l'admiration pour Janine, vous le savez. Ce que j'ai fait est peu de chose...

— Peu de chose ? Mais comprenez donc : Elle est là. Elle restera avec moi. Je ne l'ai pas perdue !

— Ce n'est rien ! poursuivit le petit homme chauve, tandis que, pris d'un brusque zèle, il essuyait la poussière qui, comme à l'ordinaire, faisait grisonner le col de son veston. Ce n'est rien, je vous assure, rien du tout !

C'était un immense amour qu'il n'oserait jamais avouer.

*Copyright by* France-soir *and Palinges.*

## ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Une magnifique auto est arrêtée au ras du trottoir. Il est midi. Les phares-code sont allumés.

D'un immeuble proche, une toute petite femme élégante et parfumée surgit. Elle ouvre la portière de la grosse voiture et s'installe au volant.

— Vos codes sont allumés, madame ! dit un curieux.

— Ah ! fait la petite femme.

Elle appuie sur quelque chose : les codes s'éteignent, les phares de route s'allument.

— Voilà ! dit la petite femme en souriant.

Elle appuie sur autre chose : le moteur part, mais comme il est « en prise » la voiture bondit en avant.

— Brrraaan ! fait une petite Simca, qui, par malchance, se trouvait devant.

— Oh ! fait la petite femme, qui, pour se rattraper, manipule trois ou quatre leviers et manettes.

— Chauffarde ! lance un piéton.

La grosse voiture recule, tamponne une auto qui, par hasard, se trouvait derrière et va, en fin de compte, emboutir un bec de gaz.

Mais la petite femme a repris le contrôle de sa voiture qui, au prix de sept ou huit secousses violentes, consent enfin à repartir en avant.

— Une ne devrait pas donner le permis de conduire à des dangers publics comme vous ! hurle un des badauds.

Alors la petite femme, au volant, d'un ton de victime étonnée :

— Mais je ne l'ai pas, monsieur !

*Transmis par M. J. Dumoulin, 54, rue Pierre-Charron, Paris-8e, qui recevra une prime de 1.000 francs.*

## LES DANGERS DE L'AUTO-STOP

### *Un policier était assis sur du tabac de contrebande*

**L'auto-stop est un sport dangereux. Parce qu'il s'y est livré, un beau soir de novembre 1943, l'inspecteur Dard, jeune policier, a connu les bancs de la correctionnelle et de la cour d'appel.**

Sur la route de Péronne, il arrête une camionnette. Le chauffeur accepte de le transporter et le fait asseoir sur des sacs. En chemin, on discute. Comme le véhicule va à Paris, Dard exprime son désir de connaître la capitale.

« Pourquoi pas ? » répond le conducteur, et le camion fait route vers Paris.

Hélas, à Montreuil, des inspecteurs des douanes font stopper le véhicule.

— Levez-vous, disent-ils à Dard.

Et le jeune policier, stupéfait, constate que depuis une centaine de kilomètres il était assis sur quelques dizaines de kilos de bon tabac de contrebande.

— Cela sent pourtant assez fort, disent les douaniers au jeune inspecteur... Décidément, vous manquez de flair. Ou bien vous « couvriez » le contrebandier, ajoute un autre.

Et ce n'est qu'hier, en cour d'appel, que Me Delannay put faire la preuve de la bonne volonté de Dard, qui, acquitté, n'arrêtera plus désormais aucune voiture sur la route.

## Les Cortès espagnoles votent aujourd'hui la loi de succession de Franco

### *qui sera soumise à referendum*

MADRID, 7 juin (Dép. « France-soir »). — C'est aujourd'hui que les « Cortès » doivent voter le projet de loi sur la succession de Franco. On sait que ce projet prévoit l'instauration de l'Espagne en monarchie et laisse à Franco lui-même le soin de choisir la personne du souverain ainsi que le moment où il lui passera le pouvoir.

Après l'approbation par les Cortès, le projet doit être soumis à un referendum pour avoir force de loi. Ainsi en a décidé un conseil de cabinet au début de la semaine.


**DEMANDES D'EMPL. 30f**

M 24 a. dip. Université conn part. anglo-russe b. conn. esp cherche emploi. Ferais remplacement. Ecr. N° 21.405 Fr.-soir

J. Fem. dem. empl. mén. cour. repas, culs. de 9 à 16 h. 1.200 sem. Andrée, 64, r. N.-D.-Nazareth-3e

Dame sér. réf. ch. pl. bonne ou fem. chamb. Dor. 54-30, à 12 h.

Sér. st.-dact. 25 ans, habituée rél. ch. emploi 1/2 journée. Ecr. P.R., N° 21.289, France-soir

Ménage ch. place concierge ou garde propr. Lepeuch, 7, r. l'Arquebuse, Charleville (Arden.)

Chauf. méc. exp. ch. pl. prêt. route Ecr. M. Gr. Guinebert, Paris

COMPTABLE commercial, centralisation bilan, jois soc. Libre qq. jrs par mois. Brochet, 20, av. de Brazza, ROMAINVILLE.

Cuisinier 36 a. sér. réf. dem. pl. hôpl. rest. ou cantine. Ecr. Borel, 4, r. de Poitou, Paris (3e).

Fne H. 24 ans, lic. ès lett. conn. angl. cult. gén. bonne prés. cherche emploi. Ecrire : WEISS, 14, rue de la Sorbonne, PARIS (5e)

J. Fem. active con. cout. au courant comm. ch. sit. en bonneterie confect. préf. Ecr. 21.738, Fr.-soir

JH. 24 a. b. instr. comm. réf. secrétaire serv. achats, vente, ch. emploi simil. ou sec. patron. Ecrire P.R. N° 21.716, France-soir

JH. 25 a. lic. ès. angl. russe compt. st.-dact. désire secrétariat direction. Ecr N° 21.442, Fr.-soir.

Dame connais. comm. dem. place de confiance ou de surveillante cantine, buffet, ou autre. Ecr. P.R., N° 21.416, France-soir

Fne Fille 24 a. av. not. commerce j'aiderait pers. âgée ou prendrait gérance confiserie préférence. Ecr. N° 21.268. France-soir.

Concierges réf. 1er ord. dem. loge, habitation, meublé. GABRIEL, 42, r. Pierre-Demours-17e

Dessinateur détaillant, notions d'angl., bacc. cherche emploi DE PARDIEU, 24, r. Blomet-15e

Cuisinière-pâtissière très bonnes référ. Ecr. MULETTE, 24, r. Pierre-Chabaud, Laigle (Yonne)

Traductions tech. médic. corr. com. fr. ang. all. esp. Mme Duché, 26, r. Nicolo-16e. TRO. 47-82

Ex-com. ch. empl. com. ou ind. magasinier Paris ou prov. Soutis, 19, rue des Gobelins, Paris-13e

DAME sérieuse cherche travail matin seulement. Ecr. COMTANT, 212.461, r. Vivienne, 17.

Fne hom. 26 ans bonne instruction libre demi-journée ch. travail. Ecr. N° 21.793, France-soir

Personne distinguée, parl. 4 langues cherche place secrétaire, dame de compagnie. ADAMI, 8, rue des Pâtures, PARIS (16e a.)

J.H. bne inst. 17 a. pr commerce Philippe, 27, r. Fourcroy (17e)

Bon ébéniste av. réf. dem. place stable. S'adr. DERANGÈRE, 96, r. St-Dominique, Paris (7e)

J. Fille ch. trav. bureau à part. dès 18 h 30. Mlle Jeanjean, 15 rue de Buci, PARIS (6e front.)

Cap. coloniale 35 a., Saint-Cyr, dégagé volont. ayt prat. administ. milit. et civile (réf.), ch. situat. avenir demandant esprit organisat., initiat. et responsabilité à l'excès, représentat. Ecr. Ha vas Fontainebleau, n° 46.001.

Dact. dupl. mach. prend. travx propres. Ecr. N° 23.092, Fr.-soir

Demoiselle ch. travail à partir de 18 h. et sam. matin ou après-midi. Ecr. N°22.007. France-soir

**TAILLEUR** Haute Couture, 36 a. présence, Hte références, chez empl. chez grande maison Paris-Londres. Ecr. P. R. N° 20.867. France-soir.

Etalagiste spéc. pap. cre ayant permn cond. ch. sit. st. Paris-Prov. Ecr. N° 21.803, France-soir.

Fne H. 27 a. ay. permis ch. place chauf. livreur, situation stable. Ecr. P.R., N° 21.803, France-soir

Ch. empl. tôlier soudeur autogène et à l'arc réparation et entretien, ayt pr. qualifié outillage. Ecrire : M. KNOTH, 121, av. Gambetta, PARIS (20e)

Dessinateur technicien, 28 ans, suisse, cherche place stable avec patron. Dessin architect. soigné pour clichés. Perspectives d'après dessins techniques. Retouche de photos. J. BOSSARD OERLIKON-ZENTRASSE, 28, OERLIKON (SUISSE).

Mr 35 a. act. énerg. cap. dir pers. ou serv. commx ch. secr. part. ou gér. patr. Guy B., POP. 44 bis, rue Pasquier, PARIS.

Dact. poss. mach. ch. trav. cop ou autres. Ecr. N° 21.519, Fr.-s.

Ch. dentiste 60 ans ch. emploi préférence relevant profession Ecr. P.R. N° 21.050, France-soir

Dame sér. b. référ. dem. occup. apr.-midi ou tout. ou ménage Ecr. N° 20.399 France-soir

Dactylo ayant machine demande travail. Tél. à VAU 06-57

Chauff. ayt b. éd. tr. exp. pour voy. ch. pl. mais bourg. ou pte ville. Louis, 104 ter, bd Voltaire.

Dépanneur-régleur lib. serv. mil. ch. empl. ANIS, 50, av. Edison.

Dame 45 ex-com. tr. b. éd. exc. fem. intér. ch. place ch. Mr seul ou sec. com. Ecr. COMTANT, 212.461, r. Vivienne, 17.

Fne hom. 26 ans bonne instruction libre demi-journée ch. travail. Ecr. N° 21.793, France-soir

Personne distinguée parl. 4 langues cherche place secrétaire, dame de compagnie. ADAMI, 8, rue des Pâtures, PARIS (16e a.)

Tr. b. st.-dact. ch. empl. 1/2 journées. Ecr. N° 23.103, Fr.-s

J. fem. b. cuisinière ch. pl. préf. mon. couc. Ecr. N° 23.032, Fr.-s

Rédacteur cherc. trav. soir comptab., rédac., décoration, secon. part. Ecr. N° 22.013, France-soir

Fne fem. b. prés. st.-dactylo vend désir voyager cherche emploi. Ecr. P.R. N° 21.482, France-soir

Sér 15 ans de réf., habituée travail près direct. pouv. organis tichiers et suiv. clients et représ st.-dact. b. not. angl., allem 15.000 fr. Ecr N° 21.853, Fr.-soir

Ex-négoc. 50 a., instr., sér., réf. 1er ordre, cherche situat. empl confiance, etc. Second. patron Ecr. P.R. N° 21.806, France-soir

J. fille asiac. ch. pl. fem. chamb. accomp. M. ou Dame âgé mer ou étranger. Ecr. N° 22.194, F.-s

Dact. poss. mach. ch. trav. cop ou autr. Ecr. N° 22.187,

EN EMBRASSANT RASETA, SON AVOCAT AFFIRMA : « JUSTICE SERA FAITE »

A l'issue des débats parlementaires au cours desquels fut levée son immunité parlementaire, M. Raseta fut invité par la commission Pinault à suivre celle-ci. Avant de se séparer de lui, son avocat, Me Stibbe, l'étreint longuement en s'écriant : « Justice sera faite ! » Le député malgache fut ensuite conduit à la police judiciaire, où il passa la nuit sur un lit de camp. Ce matin, il fut transféré à la Santé.

# LE COIFFEUR POUR DAMES guérissait les maladies par les ondes pour 1500 fr.

**A l'âge de 59 ans, le coiffeur pour dames, Jean Debet, s'aperçut qu'il possédait un pouvoir l'autorisant à abandonner le fer à friser pour se consacrer à la profession plus lucrative d'envoûteur. Il installa un cabinet rue d'Avron et expérimenta son magnétisme à 1.500 fr. la séance jusqu'au jour où il fut prié de se présenter dans le cabinet du juge d'instruction, M. Gollety, qui l'inculpa d'escroquerie.**

Il a comparu hier devant la 17e chambre du tribunal correctionnel présidée par M. Combier, pour y répondre de son délit qualifié d'exercice illégal de la médecine. Il explique au tribunal qu'il s'était aperçu que les corps malades émettaient des ondes, qu'il dénommait verticales ou horizontales selon leur position. Et il ajoute que ces malades ne pouvaient pas guérir tant que les ondes nocives subsistaient. Or, il se faisait fort de les anéantir.

— Je n'ai jamais empêché quiconque d'aller voir un docteur, bien au contraire, déclare-t-il encore. Mais, après plusieurs séances chez moi, mes clients étaient sûrs d'obtenir la guérison.

Quinze d'entre eux viennent à la barre attester sans rire que l'ancien Figaro les a débarrassés à tout jamais de ces ondes malfaisantes.

Le tribunal, sceptique sur la présence des ondes verticales et horizontales, a condamné carrément le charlatan à 2.000 francs, après une spirituelle plaidoirie de Me Vésinne-Larue.

François GEORGES.

## IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **SEPT ELEVES SOUS-OFFICIERS ONT ETE TUES ET DIX BLESSES** lors de l'explosion d'une grenade à l'Ecole militaire de Bourg-Léopold, près d'Anvers. (A.F.P.)
- **CONDAMNEE A MORT** par la Cour de Justice de la Seine, la femme Lecorre, née Lemoigne, a vu sa peine commuée en celle de travaux forcés à perpétuité.
- **LE GOUVERNEMENT LIBANAIS A DONNE SA DEMISSION.** — M. Riade Solh, président du Conseil, a été chargé de former le nouveau cabinet.
- **GRIEVEMEN BLESSE, LE RADIO DUCOUDRAY,** de l'avion postal Nice-Paris sinistré, est mort, ce matin, à l'hôpital d'Aubagne. (A.F.P.)
- **EN SE JETANT D'UNE HAUTEUR DE 75 METRES,** du pont d'El-Kantara, près de Constantine, M. Ballin, 62 ans, s'est tué. (A.F.P.)

## Une femme égorgée et étranglée à Meudon

On a découvert à Meudon, à son domicile, le cadavre de Mme Bargeand. L'infortunée avait été égorgée et étranglée et portait encore une cordelette autour du cou

La première brigade mobile s'est rendue sur place.

## La conférence internationale des céréales se tiendra à Paris le 9 juin

WASHINGTON, 7 juin (A.F.P.). — « La conférence des céréales, à laquelle cinquante-deux nations ont été invitées, se réunira à Paris, le 9 juillet, pour étudier les mesures propres à remédier, dans la mesure du possible, à la pénurie de céréales », ont annoncé M. John Boyd Orr, directeur général de l'Organisation pour l'agriculture et le ravitaillement, et M. Fitzgerald, secrétaire général du Conseil international extraordinaire des vivres.

## Les ouvriers de la Monnaie italienne fabriquaient de "vrais" faux billets

LONDRES, 7 juin (Reuter). — De nombreux ouvriers de la Monnaie italienne sont compromis dans ce que l'on qualifie « le plus grand scandale de fausse monnaie du siècle.

Depuis de nombreux mois une bande organisée parmi les 600 ouvriers de la Monnaie volait des plaques d'impression pour les billets de 1.000 lires et du papier à filigranes.

La bande écoulait les billets en les glissant dans les paquets de cent billets réunis en banque à raison de 15 à 20 « faux » billets par paquet.

*CE MATIN AU FORT DE MONTROUGE*

## Un agent de l'Abwehr exécuté

Ce matin a été passé par les armes, au fort de Montrouge, un agent de l'Abwehr, Fissier, ancien administrateur de sociétés, condamné à mort le 28 octobre 1946 par la Cour de justice de la Seine.

L'exécution a eu lieu en présence du docteur Paul, médecin légiste et du défenseur, Me Gautrat.

## INCIDENTS AU MAROC

SUITE DE LA PAGE 1

Zaouia et des matériaux de construction amassés. Le caïd Khala fit utiliser ces matériaux à la construction de sa maison.

Le cercle de Khenifra vint à Zaouia ech Cheikh, où la tribu des Ait Ouen el Barek fut convoquée. Elle délégua un représentant pour chacune de ses dix fractions. L'entrevue n'aboutit à aucun résultat. Les délégués des fractions, en rapportant l'entretien devant la tribu, dénoncèrent deux d'entre eux qui avaient soutenu le caïd Khala. Ce fut le premier drame : les deux partisans du caïd furent poignardés.

Le colonel Roussel, commandant du cercle de Khenifra, et le caïd Khala se réfugièrent dans la caserne des goums. Les troupes furent alertés, mais les cadres seuls intervinrent, les hommes refusant d'obéir. C'est alors que la situation dégénéra.

## Compagnie de Saint-Gobain, Chauny et Cirey

L'Assemblée Ordinaire du 3 juin 1947 a approuvé à l'unanimité les comptes présentés par le Conseil et a décidé la mise en distribution à partir du 15 juin d'un dividende de 100 francs par action ancienne, fr. 69.589 par action nouvelle entièrement libérée à la souscription et fr. 64.272 par action nouvelle libérée d'un quart seulement à la souscription sous déduction des impôts et taxe de transmission. L'Assemblée a élu administrateur le Comte Arnaud de Vogüé et réélu dans les mêmes fonctions MM. Emile Gérard, Joseph de Bantel et le Comte de Hemptinne.

L'Assemblée Extraordinaire qui a suivi l'Assemblée Ordinaire a approuvé provisoirement l'apport à titre de fusion de l'actif de la Manufacture des Glaces de Maubeuge à la Compagnie de Saint-Gobain, contre remise à la Manufacture des Glaces de Maubeuge de 2.744 actions nouvelles de la Compagnie de Saint-Gobain, dont le capital social se trouvera de ce fait augmenté de 2.058.000 fr.

(Communiqué.)

A la Ville...
vous portez une GAINE
Barbara
A la Plage...
vous porterez un ENSEMBLE
Barbara

Barbara

conçoit
toutes ses créations
pour les Vedettes dont vous enviez
L'ÉLÉGANCE A L'ÉCRAN

Demandez le luxueux Catalogue et la Brochure
« LES SECRETS D'HOLLYWOOD »
à BARBARA (Service 626)

27, Rue Ballu, Paris (9e) - Métro { Blanche / Clichy

Présentation des Modèles de 14 à 18 heures
dans ses nouveaux Salons.

3.000 CHEVAUX AMÉRICAINS

à vendre en transit à Anvers tous les mois
*Pour tous renseignements, s'adresser à*
EUROPEAN IMPORT-EXPORT Co Ltd
45, rue Ropsy-Chaudron, Bruxelles (Belgique)


# Les gares fermées

## CONFLITS

### REGION PARISIENNE

**AIR LIQUIDE**
Sans changement.

**VIDANGEURS**
Continuation de la grève.

**METALLURGIE**
L'agitation se poursuit. De nombreux établissements sont en grève ou sur le point de l'être. Hier, le mouvement s'est étendu aux ateliers de la General Motors à Gennevilliers.

**SERVICES PUBLICS**
Les résultats globaux du referendum sur le mouvement de protestation devant intervenir avant le 15 juin ne sont pas encore proclamés. Une majorité importante se dessine en faveur de la grève de vingt-quatre heures.
Une délégation syndicale est reçue aujourd'hui par M. Ramadier.

**TABACS**
Comité national convoqué pour les 19 et 20 juin pour envisager les moyens d'action permettant d'obtenir l'assimilation aux fonctionnaires des ouvriers et employés des manufactures de l'Etat.

**ECLAIRAGE**
Le gouvernement prend une décision à la suite de la remise du rapport de M. Grunebaum-Ballin. Les syndicats se prononceront ensuite. La menace de grève subsiste.

**BATIMENT ET BOIS**
La commission paritaire doit se réunir lundi. Agitation en faveur de la signature de la convention collective. Grève d'avertissement à Strasbourg.

### PROVINCE

**ALLIER**
La grève se poursuit aux usines Dunlop, à Montluçon, affectant un personnel de 5.000 personnes.
● Grève perlée aux Forges de Commentry.

**CHER**
Grève perlée à la fonderie de Mazière.

**COTE-D'OR**
Grève perlée dans la métallurgie à Dijon. Conflit aux établissements Japy à Beaucourt.

**BASSES-PYRENEES**
Grève des dockers de Bayonne.

**SEINE-INFERIEURE**
Grève totale de la métallurgie à Dieppe.

**MARSEILLE**
La grève des tramways et autobus est effective ce matin.

## MOUVEMENTS POSSIBLES

**TRANSPORTS ROUTIERS**
Un communiqué de la Fédération des Transports précise qu'aucun service supplémentaire ne devra être accompli par suite de la grève des cheminots. Pas de renforcement des autobus parisiens ni du métro. Commission paritaire lundi 9 juin en vue de fixer le montant de l'indemnité provisoire.

**MINEURS**
La Fédération ouvrière prend acte des déclarations de M. Lacoste. Elle insiste pour que l'Economie nationale et les Finances donnent sans tarder leur accord au sujet du minimum vital.
Le congrès extraordinaire des mineurs du Pas-de-Calais demande une entrevue immédiate à M. Ramadier et décide un arrêt du travail d'une demi-heure le 15 juin.

SUITE DE LA PAGE 1

En principe, les cheminots se sont engagés à assurer le transport des denrées périssables et du ravitaillement général. Mais on craint que techniquement seul le transport des denrées périssables soit possible.

Pour parer à ce danger, un plan établi par les services du Ravitaillement, de l'Agriculture et des Travaux publics a été soumis au gouvernement. On aura recours aux transporteurs civils et aux camions militaires pour effectuer l'acheminement des marchandises indispensables.

### *Les conséquences pour le ravitaillement de Paris*

Les conséquences immédiates de la grève pour le ravitaillement de Paris ne semblent pas très inquiétantes. On disposerait pour le pain d'une marge de cinq jours. Pour le lait, en dehors des fournitures des nourrisseurs de la région parisienne, effectuées par la route, on dispose de stocks de lait condensé ou en poudre pour les enfants.

La question du ravitaillement en viande va se poser la semaine prochaine. On se demande si les arrivages de lundi prochain à la Villette seront assurés et si le marché pourra avoir lieu. On possède encore quelques stocks de frigo et de conserves de viande.

Les marchés seront sans aucun doute approvisionnés en légumes frais, la production maraîchère de la banlieue parisienne étant en ce moment suffisante.

Pour les denrée non périssables (sucre, café, etc.), la mise en place pourra subir un certain retard, mais le problème se pose avec moins d'acuité.

### *Transports par avion*

Pour les voyageurs, seuls des moyens de fortune ont été jusqu'ici envisagés.

On fera appel au concours, forcément limité, des transports civils : cars, camions, etc. Des autorisations d'effectuer de longs parcours seront délivrées aux transporteurs qui, actuellement, n'ont pas le droit de dépasser un certain périmètre autour de leur port d'attache.

Mais la réalisation de ce plan est subordonnée à l'attitude de la Fédération des transports routiers, qui a déjà marqué sa solidarité avec les cheminots et ne veut pas « briser la grève ».

On prévoit aussi que les avions seront mis à contribution, mais seulement pour les très grandes distances et dans la mesure des places disponibles. Ils pourront également servir au transport des marchandises urgentes et sans doute songe-t-on à employer à cet effet les avions militaires.

D'autres craintes très sérieuses se font jour : la grève des cheminots a remplacé au pied levé la grève de l'essence et les stocks de carburant sont, de ce fait, insuffisants pour le trafic que les transporteurs vont avoir à effectuer, d'autant que la demande dépassera de beaucoup les offres.

Mais le gouvernement songe surtout aux difficultés qui vont surgir sous peu quand les marchandises venues par mer s'accumuleront sur les quais des ports

### *Le courrier s'accumule*

Les employés de la Recette principale « ignorent » la grève des chemins de fer. Le courrier trié et mis en sac, comme à l'ordinaire, n'est pas gardé, mais acheminé vers les gares-départs où il s'accumule.

Des circuits automobiles pour la Seine et la banlieue sont organisés.

Il est question de former des trains spéciaux pour les grandes lignes et d'attacher le wagon-poste aux trains de marchandises qui partiront.

### *Arrivages normaux ce matin, aux Halles*

Les arrivages en légumes sont normaux ce matin aux Halles. Seuls quelques détaillants de banlieue n'ont pu venir s'approvisionner par suite de l'arrêt du trafic ferroviaire.

Pour la viande, la situation n'a rien d'alarmant, la plus grande partie du ravitaillement s'étant effectuée par la gare d'Austerlitz qui, on le sait, n'a été affectée par la grève qu'à une heure du matin. Et le reste de la viande arrive par camions.

## A Calais, pas assez de lits on couche dans les bateaux

Comme chaque jour, le paquebot « Isle of Thanet », de la ligne Folkestone-Calais, est entré au port dans la soirée.

Alors que 350 passagers de ce paquebot avaient pris place dans le train Calais-Bâle, qui devait partir à 19 h. 15, la nouvelle arriva que le réseau de l'Est, sur lequel le convoi doit rouler en partie, était en grève. Dans la crainte que le train ne soit obligé de stopper en rase campagne, les voyageurs pour la Suisse furent invités à passer la nuit à bord du paquebot, où de confortables fauteuils et divans furent mis à leur disposition, les hôtels de la ville, en nombre insuffisant, ne pouvant les loger.

● ROUEN. — 4.000 ouvriers sont en grève aux ateliers de la S.N.C.F. de Sotteville-les-Rouen. Quelques trains sont encore partis hier après-midi, mais le syndicat des cheminots de Rouen a décidé d'arrêter totalement le trafic aujourd'hui.

● DIEPPE. — Aucun train n'est arrivé, ni de Gisors, ni de Rouen. Les trains de voyageurs ont été arrêtés et les voyageurs bloqués dans les gares, Toutefois, le train de marée a réussi à partir, bien que les grutiers, en grève eux aussi, refusent de décharger les cargos.

● TOURS. — Les trains de ravitaillement continuent, seuls, à circuler. Les bâtiments de la S.N.C.F. sont occupés par les grévistes et les voyageurs en provenance des grandes lignes sont acheminés vers leur destination par trains de messageries.

● MONTARGIS. — Grève depuis hier matin. Toutefois, les omnibus en direction de Paris-Orléans et Nevers sont partis. La gare de marchandises est fermée. Dans la région du Sud-Est, notons, par ailleurs, que le trafic est arrêté à Chalons-sur-Saône. A Dijon, deux trains spéciaux ont été formés pour acheminer vers Lyon les voyageurs bloqués.

● Troyes, Reims, Saint-Dizier, Romilly, Brienne, Châlons-sur-Marne, Vitry-le-François, Epernay, Bar-le-Duc, Verdun, Longueville, sur le réseau de l'Etat, et Laon, sur le réseau du Nord, sont en grève.

● Par contre, dans les principales gares du Sud-Ouest : Bordeaux, Bayonne, Pau, Agen, Mont-de-Marsan, Cahors, La Rochelle, etc., on n'enregistrait encore aucun mouvement de grève, ce matin à 9 heures.

## Bagarre entre ménagères "dirigistes" et "anti-dirigistes" ... à Londres

LONDRES, 7 juin (Dép. « France-soir »). — Hier, à l'Albert Hall, l'une des plus grandes salles de Londres, 7.000 femmes appartenant à la « Ligue des ménagères », ont manifesté contre le dirigisme du ministre du Ravitaillemnt, M. Shinwell.

Leur présidente, Mme Crisp, venait d'achever un violent discours, lorsque des protestations s'élevèrent du « poulailler ». Elles venaient d'un groupe de « ménagères de gauche » qui, pour ponctuer leurs vociférations, projetèrent sur leurs adversaires des sacs de papier remplis d'eau. Une véritable bagarre s'ensuivit, accompagnée de hurlements, de cheveux arrachés et de crise d'hystérie. La police dut intervenir. Il n'y eut qu'une seule arrestation... un homme.

## SOCIETE GENERALE

La situation au 31 mars se totalise à 108 milliards 239 millions, en augmentation de 4 milliards 187 millions par rapport au 28 février.

En contre-partie de l'accroissement de 3.880 millions des comptes de dépôt, les disponibilités en caisse et en banque ainsi que le Portefeuille Effets ont augmenté respectivement de 1.732 millions et de 3.954 millions, cependant que les Comptes Courants débiteurs diminuaient de 785 millions.

(Communiqué.)


A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 9 JUIN
S. 6 — Meub. de style — Me BELLIER.


# PAUL REYNAUD

SUITE DE LA PAGE 1

et assista, très droit et immobile, à mon départ.

Au milieu de la semaine, j'appris que Laval, qui s'était rapproché de Pétain et allait entrer dans son gouvernement comme vice-président du Conseil, ayant connu l'offre qui m'était faite, faisait à celle-ci une violente opposition, en reprochant à Pétain de ne pas savoir quelle sorte de travail je ferais à Washington si l'on m'y envoyait. Comme je l'ai dit, je considérais que l'entrée de l'Amérique en guerre serait un facteur décisif et que son intérêt le lui imposait. Un ami américain me représentait que le crédit que m'avait donné dans l'opinion publique de son pays, mon télégramme du 10 juin au président Roosevelt annonçant mon intention de poursuivre la guerre jusqu'au bout me faciliterait ma tâche. Si bien que Laval se trouve m'avoir, bien malgré lui, suggéré un doute sur l'opportunité d'opposer un refus à l'offre qui m'était faite, en ne considérant que l'intérêt de mon pays. Je me demandais si mon acceptation ne serait pas utile à la France dans la mesure où je pourrais contribuer à amener les Etats-Unis à se ranger à nos côtés, quitte à me faire révoquer après quelques semaines.

Mais, avant tout, une question m'angoissait plus que toute autre et je savais qu'elle angoissait au même titre le gouvernement britannique et le gouvernement américain : celle de notre flotte.

**Le 21 juin, je vais voir le Maréchal, pour lui conseiller de faire donner par Darlan — à notre flotte l'ordre de se rendre aux Etats-Unis. En rentrant à mon hôtel, je lui écris pour répondre à l'argument que les Allemands exerceraient des représailles en saccageant nos villes, en cas de départ ou de sabordage éventuels de notre flotte. Je lui fais remarquer que, même si nous sabordions un jour nos navires pour éviter qu'ils fussent utilisés par l'ennemi, nous n'aurions aucune compensation, tandis que dans l'hypothèse où nous les enverrions en Amérique nous aurions un droit moral, pour des réparations éventuelles au concours des Etats-Unis, dont la puissance navale serait accrue par ce geste.**

Comme je demandais ce même jour au Maréchal s'il ne craignait pas que le gouvernement ne tombât aux mains de l'ennemi en restant à Bordeaux, il me répondit cyniquement :

— Je crois que les Allemands auraient des égards pour moi

### *« Laval a beaucoup de monde derrière lui »*

Je me montrai surpris de la nouvelle suivant laquelle il allait prendre Laval dans son gouvernement. Il me dit :

— Il a beaucoup de monde derrière lui.

Quel monde !

Lorsque les conditions d'armistice furent connues des initiés, j'allai demander à Pétain de me montrer la clause concernant notre flotte. Je lus ceci :

« 8° *A l'exception de la partie qui sera laissée au gouvernement français pour la protection de ses intérêts et de son empire colonial, la flotte de guerre française doit être rassemblée dans des ports qui seront désignés ultérieurement. Elle y sera démobilisée et désarmée sous contrôle allemand ou italien. Le gouvernement allemand déclare solennellement au gouvernement français qu'il n'a pas l'intention d'utiliser à ses fins de guerre la flotte française.* »

Je dis au Maréchal :

— Tout dépend donc de la fidélité de Hitler à la parole donnée. Que feront les Anglais ? Est-ce qu'ils croiront à la parole de Hitler ? Est-ce qu'elle leur suffira ? Et si elle ne leur suffit pas ?

Pétain restait silencieux. Avait-il une vision du désastre qu'allait être Mers-el-Kébir ? Je lui demandai de faire venir Darlan. « L'amiral de la flotte » arriva. Il m'avait affirmé, quelques jours avant, qu'il prendrait plutôt la mer que de capituler. Cet homme, haut en couleur, devint pâle lorsque je lui dis :

### *L'ordre de sabordage*

— **Je viens de lire l'article 8. Cela vous convient ?**

— **La Commission d'armistice apportera des modifications.**

— **Vous y croyez ?**

— **En tout cas, l'ordre sera donné à la flotte de se saborder plutôt que de tomber entre les mains de l'ennemi.**

De fait, l'ordre fut donné le lendemain.

En sortant de chez le Maréchal, que je ne reverrai que devant ses juges, je suis angoissé à l'idée d'une collision possible entre nos flottes qui pourrait empoisonner les relations de nos deux pays. Que faire pour éviter le conflit ?

Je télégraphie à la hâte à Churchill :

« Je fais appel à votre amitié et à la confiance que vous m'avez toujours témoignée. Rien ne réjouirait plus Hitler qu'une brouille publique et permanente entre nos deux pays. Je comprends vos angoisses et j'imagine que la question qui vous préoccupe le plus, comme elle me préoccupe moi-même, est celle de la flotte.

« Les stipulations de l'accord d'armistice à ce sujet sont, en effet, de nature à vous inquiéter. Mais je viens d'interroger l'amiral Darlan qui m'a affirmé, en présence du maréchal Pétain, que, lorsque les conditions d'application de cette disposition seront discutées devant la commission d'armistice, des dispositions seront prises pour qu'en *aucun cas* (*sic*) l'ennemi ne puisse utiliser notre flotte contre l'Angleterre.

**Le choc sera-t-il évité ? Hélas non ! Ce sera Mers-el-Kébir. Churchill ne croit pas à la parole de Darlan qui venait de s'associer à un manquement à la parole donnée. J'ai échoué, mais, du moins, j'avais tenté.**

Quant à l'ambassade à Washington, je réfléchis que, même pour faire œuvre utile à mon pays, il m'était moralement impossible d'être l'ambassadeur du maréchal Pétain.

Le dimanche 23 juin, le ministre des Affaires étrangères télégraphia à notre ambassadeur à Washington, M. de Saint-Quentin, en l'invitant à demander l'« agrément » du gouvernement américain à ma nomination. Mais, avant même que cette démarche ait pu être faite, j'avais fait connaître ma décision de refuser l'offre du maréchal Pétain. Si bien que M. de Saint-Quentin, recevant un télégramme qui annulait le premier, ne fit pas la démarche que celui-ci lui avait prescrite et que l'agrément ne fut pas demandé.

Dès lors, je devins l'ennemi public numéro 1. J'allais être emprisonné, calomnié et, finalement, livré à l'ennemi.

FIN

*(Copyright by France-soir, Paul Reynaud and Editions Flammarion.)*

## Communiqué confidentiel

*(suite)*

L'inspecteur Mostachu, intéressé par l'avis paru ici même hier sous le titre : « Immense reconnaissance », serait lui-même très reconnaissant à Mme Adelaïde de la Tartelette si elle voulait bien lui accorder un entretien au sujet de la disparition de ses Chaussures d'Art Lepicart.

(Communiqué 982)

FINI !...
LE BAS QUI FILE et QUI TOURNE
Neufs ou portés lavez vos bas avec le
fixe-mailles H.K.P.
SAVONNETTE MOUSSEUSE ADHÉRISANTE
— ne brûle pas —
En vente partout
Sur demande ÉCHANTILLON (C) GRATUIT
EXCLUSIVITÉ ODEC 79, Champs-Elysées, PARIS



AX-LES-THERMES
Pyrénées ariégeoises - Alt. 750 m.
Eaux sulfureuses - Rhumatismes
Gorge et bronches
Excursions - Chasse - Pêche
Tennis - Casino
*Rens. Syndicat d'Initiative*



COUP DE TONNERRE dans la Parfumerie !
Un laboratoire lance, à travers l'Europe et l'Afrique françaises les brillantines à l'extrait de parfums "LINGOT D'OR"
C'est une création
BROJALYS
DEPOT A PARIS
23, rue Auguste-Vitu (15e) - Métro Javel



LA SANTÉ EN AUVERGNE

LA BOURBOULE : Enfants, voies respiratoires, ganglions, peau, diabète.
CHATEL-GUYON : Maladies de l'intestin, et du foie, colibacillose.
LE MONT-DORE : Asthme, emphysème, bronchites, nez et gorge.
ROYAT : cœur, artères, hypertension.
SAINT-NECTAIRE : reins, anémie.
Renseigts 127, Ch.-Elysées - Paris



Très important
Par suite d'arrivages de matières premières, vous trouverez maintenant l'Entremets "Gallia" de qualité identique à celui fabriqué en Suisse. Les épiciers sont approvisionnés au fur et à mesure de nos fabrications.
MARSEILLE BALE (Suisse)



LIQUIDATION
au prix de gros d'un Stock de TAPIS d'Orient et haute laine, qualité extra
VENTE A CRÉDIT
BETTY-BEHAR
30, rue de Trévise, Paris - PRO. 63-88



Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).



DEVENEZ DÉTECTIVE PRIVÉ
Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES EXPERTS
Etudes primaires suffisent
DIPLOME — PLACEMENT
Succès garanti - Les meilleures références - Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.
Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F-L) 21, rue Béranger, PARIS (IIIe)



DEVY Détective privé et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38



Hostellerie du Cygne Royal
EMBELLIE ET MODERNISÉE
11 Rue du Commerce TEL. 0.96
CHANTILLY
Temple de la Gastronomie
CADRE ÉLÉGANT



SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09



DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels.
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S'LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE
PARIS. 8e



BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)
Station idéale des
RHUMATISANTS ARTHRITISME
SUITES DE FRACTURES
MALADIES DES FEMMES
SAISON : MAI-SEPTEMBRE



Importateurs, exportateurs, grossistes, coopératives
Traitez vos achats de
CONSERVES DE QUALITE
directement avec l'usine
Demandez prix et échantillons
*Aux Conserveries BERMA*
1, rue de Lyon, ALGER
Adresse télégr. Coberma-Alger. Tél. 698-85



Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués



OFFICIERS MINISTERIELS

A adjuger Ch. Not. Paris, 24 juin à 14 h.
1° PROPRIETE à Neuilly-sur-Seine, 34, rue Sablonville
2° PROPRIETE à La Garenne-Colombes, 69, rue du Château. M. à px 250.000 et 100.000. S'ad. Me AVRIL, not., 94, bd Montparnasse, et à Me PICARD, 85, r. Richelieu, déposit. cahier charges

Adjudic. ét. Me MONJOU, not., Versailles, 5, pl. Hoche, le 27 juin 1947, à 15 h
IMMEUBLE DE RAPPORT à VERSAILLES 4, rue St-Honoré et 5, pl. Saint-Louis. M. à px 300.000 fr. Pour tous renseignem. s'adres. Me MONJOU, not., et TESSIER, not., Versailles, 38, rue Orangerie.

PAVILLON d'habitation au PERREUX-s.-Marne (Sne), 111, bd d'Alsace-Lorraine. Conten 312 m. env. LIBRE DE LOCAT. Mise à px 350.000 fr. Consign. 100.000 fr. Adjudicat. ét. Me MARCELLIER, not., Nogent-sur-Marne, 86, Grande-Rue, le 7 juillet 1947 à 14 h. 30. S'adres. pr visit. sur place, et pr tr renseign. au not. (Trém. 24-96).

Vente en l'ét. de Me R. Kastler, not. à Paris, 43, r. Richelieu, 23 juin, 14 heures. Fds de Cce de CHARCUTERIE exploité à Paris, 7, rue Hector-Malot (12e arr.). M. à px 260.000 fr., av. obligation de reprendre le matér. pr 182.600 fr. et les marchandises pr 33.499 fr. Cons. pr mch. 20.000 fr. S'adr. Me R. Kastler, not., Paris, 43, r. Richelieu ; Me NOURRY, avoué poursuivant, 6, r. Frédéric-Bastiat à Paris, et Me Grolous, avoué, Paris.

A adjuger en l'ét. de Me VITRY, not., Boulogne-Billancourt, 23 juin, à 14 h. 30
IMMEUBLE 60, rue de Billancourt. Conten. 706 m2 68 env. M. à px 250.000 fr. Cons. pr ench. 60.000. S'adr. Me VITRY not., et MM. Stoven et Lamy, av. Orléans

Adj. jeudi 26 juin 1947, à 15 h., ét. de LA MARNIERRE notaire au Raincy
PROPRIETE à GAGNY 5, impasse du Clos-Félix, comp. 2 MAISONS avec remises. LIBRE DE LOC. M. à px 100.000 fr. Cons. pr ench. 10.000. S'adr. Me DE LA MARNIERRE, not. au Raincy. Tél. Combat 15-35 et Raincy 7 ; et à Me Doumeizel, notaire à Torcy (tél. 2).

Adj. Ch. Not. Paris, le 24 juin, à 14 h. 1e IMMEUBLE MONTPARNASSE 35, boulevard à Paris. 547 m. env. Rev. br. 84.648 fr. 80. M. à px 1.600.000 fr. — 2e Propriété à BOURG-LA-REINE (Proximité GARE (arr Sceaux), 2, rue A.-Theuriet. Conten. 613 m. env. M. à px 400.000 fr. S'adr. Me P. LEPEVRE, not., à Paris, 6, rue Biot



PUNAISES etc DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66, RUE CLIGNANCOURT PARIS. Tél. Mon. 58-19



TRANSP. DÉMÉNAG. 190f
Ch trav. journée cam. 2 T bâché Ets Dijeau, 114, r. Lauriston Part.
VIDE St-Flour, Aurillac, rench. déménts. DESBORDES, 29, rue Petit-Musc. Arc 35-16 30-58

PERDUS-TROUVÉS 180f
Perdu chien caniche roux jeune sour. r. Lucien-Gautry-20e. Forte récompense. Jacques LEMETRE, 174, avenue de Bry, LE PERREUX. Tél. Tremblay 26-51

MARIAGES 250f
Conf. votre Mme DAIDERY bonheur à Mariages lég. heureux, honorables 7, r. Georges-Saché-14e, 1er ét. dr.

DIVERS 190f
Mais. médicale, 17, r. Milan T. trait. Régime. Repos. Tri. 56-50
Ingénieur échangerait conversation allemand avec jeune fille sympath. Paris. Ecr. 21.473. Fr-s
Suis mandaté par import.-Ex. pour ploi forest. cherch FORET superf. tte la France. Paiem. compt. Faire offre RENE SACCARD, 57, rue St-Jean, NANCY. Téléphone 39-82
Prière à pers. ay ass. 27-4-27 1 h. mat. n. carr. Rennes-Raspail accept. voit. Matford c/taxi Citroën trac. av. se faire conn. Cabinet VIDAL, 24, rue Chabrol. Paris-9e
BOIS de chauf. gros, 1/2 gros. Tél. DAUmesnil 37-93.
J. FRENEIX, née Mauboire, ne répond pas des dettes de son mari J. FRENEIX, au 12 août 1946. DONT ACTE.



Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Mimephone (Films américains) t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 9 juin. 30, rue de Gramont-2e. Me Richelieu-Drouot.

(Communiqué.)

3 J I A

France-soir 3


(SUITE DE LA PAGE 4)


GÉRANCES 120f
Chimiste 40 ans cher gérance pet. caut. Ecr. No 21.047. Fr.-s
Famille 5 grandes personnes très commerç. cherche affaire sér. et en rapport. Achat ou gérance préférence. MOREAU, 39, Neuilly-Château, NEUILLY-sur-SEINE. Tél. SAB. 69-95

PROPOS. COMMles 190f
Ste Import.-Exp. ayt nombreux agents désire entrer en relation avec fabricants pour placement articles en province. C.A.C.F., 5, rue St-Marc (2e a.)
Placement b. int. par part. coopér. alim. gr. éta. emploi poss. Ecr. 14, RUE Strasbourg, Me Est
ASSUREZ GROS REVENUS à vos capitaux par partic., aff. très gros intér. et part. bén. Ecr. 14, RUE Strasbourg, Me Est
Vallée Cent. disp. grds locaux, pr mde-ce caves, chamb. frigo 80 m3, G.E.El., force, tél. pr stockage dépôt distribution tous pro. denrées alimentaires. Tél. Arc 72-11 (ligne), 57, rue Quincampoix-4e.
CANADA part. je 23 juin, accepterions toute affaire commerciale. Ecrire : P. No 187.118, FRANCE-SOIR
Possédant superbe Hôtel-Restaurant zone côtière Nord marine, recherche associé compétent apport nécessaire. Ecrire : Havas Boulogne-sur-Mer. Case 286 B.

REPRÉS. COMMles 180f
Fabt p. démarch. client. fém. et assist. cons. doct. Ecr. 22.059, Fr-s

Grap'Anis, la gde marque de liqueur anisée, dem quelques bons représentants pr arrond et pr départem. non encore visités. Ecrire : GRAPANIS, 12, rue Vivienne. 17, PARIS

Suisse importateur rech tout article exclusivité pour décoration et l'étalage. Dr sera Paris dépuis juin. Offres : VALLAS, St-Germain-en-Laye, qui transmettra

25.000 fr. PAR MOIS
Gain minim. offert à Représentant pr vente Vins provenance directe de la propriété à client particul. Ecr. COURTY, No 125.599, rue Vivienne, 17, qui transmettra.

Importante Maison Fournitures Coiffeurs recherche représent. exclusifs bien introduits clientèle parisienne. Ecrire : BERANGER, 22, rue Denis-Gogue, CLAMART

Références 1er ordre sollicitons représent. Maroc ts produits princip. aliment. Sté LE PALMIER, 86, rue de Brley, CASABLANCA (Maroc).

## O

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

*LE CIRCUIT DES VILLES D'EAUX D'AUVERGNE*

# Dernier rendez-vous pour les candidats à la sélection du Tour

**Clermont-Ferrand : c'est le lieu de l'ultime rendez-vous qu'a donné Léo Véron aux candidats à la sélection du Tour.**

Le Circuit des Villes d'eaux d'Auvergne est, en effet, non seulement qualificatif pour le Championnat de France, mais il sera également la dernière épreuve où seront jugées les capacités des futurs géants de la route.

Nous devons d'ailleurs dire qu'on ne pouvait mieux choisir, pour être fixé sur les possibilités de ceux-ci, que les deux étapes, disputées samedi et dimanche, et dont l'itinéraire, tracé dans le massif montagneux d'Auvergne, comporte l'escalade des cols de Diane et de la Moréno.

Vietto et Lazaridès l'ont si bien compris qu'ils n'ont pas hésité à faire le déplacement. Ils ne seront pas les seuls à vouloir se faire remarquer.

### *Echec aux grimpeurs*

En plus de champions confirmés comme Paul Maye, Caput, Guégan, Robic, Dorgebray, Danguillaume, De Gribaldy, qui n'ont pas encore mérité leur sélection pour la Grande Boucle, il est une pléiade de régionaux en tête desquels nous placerons le Marseillais Fautrier, le Grenoblois Gauthier, qui voudront y gagner définitivement leur place dans une équipe régionale.

C'est pourquoi ce Grand Prix Bergougnan, organisé par *La Montagne*, prend une importance exceptionnelle.

Le profil de l'épreuve doit être favorable aux grimpeurs, surtout dans la deuxième étape, où le dernier col — celui de la Moréno — n'est placé qu'à une quinzaine de kilomètres de l'arrivée.

Pourtant, il faut dire que les monts d'Auvergne ne peuvent être considérés comme un épouvantail par des rouleurs sprinters. Louis Caput, en particulier, est certain de s'y distinguer. C'est donc plus une question de forme que d'aptitudes spéciales qui prévaudra au classement final.

M. C.

### *Robic, dormez-vous ?*

Assisterons-nous au réveil des Robic, Thuayre, Dorgebray ? On peut le souhaiter. Paul Maye mettra tout en œuvre pour se réhabiliter. Mais nous pensons que Fachleitner, Vietto, Lazaridès, De Gribaldy, Brambilla, Huguet, Fautrier, Bernard Gauthier et Caput, animés d'un moral extraordinaire, se retrouveront pour l'explication finale.

A cette brochette de champions, nous ajouterons Blanc, Géminiani, Muller, Dagnières qui, sur leur terrain, sont capables de résister et même de vaincre.

Un pronostic : Fachleitner, à cause de sa belle victoire dans le Mont Ventoux. Outsiders : Huguet, Lazaridès, Vietto, Guégan, Fautrier, Bernard Gauthier et .. Caput, et les régionaux Blanc et R. Géminiani.

M. C.

## Somers, Caffi et Sercu au Vélodrome de Roubaix

LILLE, 7 juin (de notre corresp. part., par tél.). — MM. Dutriez et Fredo Boucher ont mis sur pied pour dimanche une réunion au vélodrome de Roubaix, avec la participation de Somers, vainqueur du Bordeaux-Paris, Caffi, son adversaire malheureux, Sercu, Thiétard, Teisseire, de Muer, Wambst, Guimbretière et Jules Rossi. Le clou de la réunion, qui sera placée sous la présidence de l'amiral Le Bigot, sera une course de 100 tours derrière moto.

## SÉPHÉRIADÈS aux régates de Lille

LILLE, 7 juin (de notre corresp. part. Augustin Charlet). — En dépit des grosses difficultés qu'ils rencontrent, les dirigeants de l'aviron nordiste sont parvenus à remettre sur pied cette année un très intéressant calendrier.

Dimanche, ce sera au tour des Lillois. Leur réunion est assurée de la participation des meilleurs éléments de Calais, Boulogne, Dunkerque, Amiens, Valenciennes, Armentières récemment constitué, et Saint-Quentin qui vient d'être rattaché à la Ligue du Nord. Le clou de la réunion sera la course entre Séphériadès, champion du monde, et le jeune espoir saint-quentinois Dubois. On comptait sur la présence du champion belge Collet qui a dû décliner l'invitation des dirigeants de l'Union Nautique de Lille.

## France-Angleterre de natation le 20 juillet, à Arras

LILLE, 7 juin (de notre corr. part.). — La rencontre France-Angleterre de natation, comportant des épreuves de plongeons et des matches de water-polo, aura lieu à la piscine d'Arras, le 20 juillet. A cette occasion, l'Union fraternelle franco-britannique se propose d'organiser une grande réception en l'honneur des nageurs anglais.

D'autre part, un cadeau sera offert à Henri Padou en présence des divers membres de l'équipe française de water-polo victorieuse aux Jeux olympiques d'Anvers en 1924.

⊙ ⊙

● *Roger Faluin, directeur sportif de Peugeot, a engagé les « Lionceaux » Danguillaume, Dorgebray, Dolhats, De Gribaldy, Macé, Forner, de Charleville, et Pras, d'Angoulême, dans Paris-Limoges.*

## Duperray, Chesnel et Gœuriot quittent La Guillotière

LYON, 7 juin (de not. corr. part. Jean CHRISTIN). — C'est maintenant officiel : la grande équipe de l'Eveil Sainte-Marie a vécu. Après Busnel, émigré à Marseille, Gœuriot, Chesnel et Duperray ont signé à la Croix-Rouge Olympique, petite équipe lyonnaise de division d'honneur.

Cette petite équipe fait bien les choses. D'autres rentrées sensationnelles sont envisagées. — J. C.

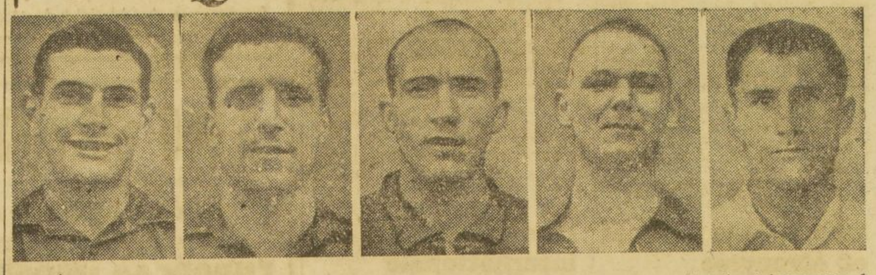
## NOUVELLES de l'AIR

● L'« Air Transport Command » vient de donner l'ordre de cessation de vol pour tous les C. 54 de l'armée de l'air. On aurait, à la suite de l'accident de Baltimore, relevé une faiblesse de construction ayant entraîné la rupture du stabilisateur. Le C. 54, sous le nom de Douglas D.C. 4 « Skymaster », équipe de nombreuses lignes commerciales, dont Air-France. L'ordre de retrait sera-t-il transmis à l'aviation civile ?

● L'armée de l'air participe aux exercices combinés air-terre-mer qui se déroulent actuellement sur les côtes de l'Afrique du Nord. Après les manœuvres du Maroc, des exercices combinés doivent avoir lieu en Algérie et Tunisie.

● Se souvenant de la pénurie de moyens de transport aérien qui a suivi Pearl-Harbour, l'armée et la marine américaines étudient en commun un vaste projet de mobilisation de la flotte civile. L'étude est facilitée par l'expérience du dernier conflit, mais rendue plus complexe par l'accroissement du tonnage des avions et, par conséquent, par la diminution du nombre d'avions civils en ligne, qui a résulté de l'accroissement de leurs performances.

# CINQ DE LAUSANNE



Voici cinq joueurs de l'équipe suisse, que nos Tricolores vont trouver devant eux, demain, à Lausanne. De gauche à droite : Fatton (Servette) ; Tamini (Servette) ; Gyger (Cantonal) ; Steffen (Cantonal), et Eggimann (Lausanne).

## PARIS-BRIARE
### *une course pas comme les autres*

La grande course pour amateurs qui va se dérouler dimanche fut d'abord courue sous la forme handicap ; elle est maintenant disputée avec pignon fixe, ce qui en fait une épreuve athlétique entre toutes.

Nos meilleurs routiers amateurs sont engagés, qui vont s'efforcer de prendre, au palmarès, la suite des Naisse, Charpentier, Le Nizerhy, Idée (qui a le record de la course avec 3 h. 39 min. pour les 155 km.), Guéguen, Redolfi, etc.

### Au Tour du Luxembourg

● La cinquième étape, courue sur le parcours Mondorf-Marcelange, a été gagnée par Prosper Depredomme.

● Mathias Clemens est premier au classement général, avec 45 sec. sur Gens et 4 min. 3 sec. sur Kitchen.

● Impanis, victime d'une chute, a abandonné.

# Un sprint Gérardin-Senfftleben *doit désigner le champion de France de vitesse*

**Il est spectrale ce championnat de France de vitesse. Certes, il y a Toto Gérardin qui, toujours sur la brèche, n'est plus susceptible de nous étonner.**

Il y a Senfftleben. Mais sa victoire possible ne nous amènerait rien de nouveau.

Voici deux têtes de série.

Les autres sont Cautenet et Iacoponelli. Nous ne croyons plus en ces sprinters. A eux de nous prouver le contraire.

Et après ?... Après, c'est tout.

Peut-être M. Joinard sera-t-il apitoyé et tentera-t-il quelque chose ?

### *Un espoir, un vrai*

Par contre, à cette même réunion du Parc des Princes, demain après-midi, il y a Harris, champion d'Angleterre, Pauwels, champion de Belgique, Sensever, champion de France, contre notre meilleur sprinter actuel René Faye.

René Faye vient tout juste d'enlever le titre de... champion de l'Ile-de-France. Et pourtant il semble capable de battre tout le monde.

André COSTES.

*POUR JOUER LA FINALE*

## Mulhouse et l'Arago devront « forcer »

Dernière journée des poules de classement du championnat de France amateurs demain.

Dans le groupe A, Niort, Cazères et l'Arago sont au coude à coude. Cazères, vainqueur à Béthune, enlèverait la première place, mais cela nous semble improbable et l'Arago, à condition de vaincre Caen, ira en finale.

Dans le groupe B, Gueugnon, leader, avec deux points d'avance, a terminé. Mulhouse peut le rejoindre ; mais, pour jouer la finale à Tours, les Alsaciens ont l'obligation de vaincre La Ciotat par 1 à 0 ou 4 à 1. Ce n'est pas acquis d'avance !

### Championnat de France amateurs

GROUPE A : Arago d'Orléans-Caen; Mont-de-Marsan-Cholet ; Béthune-Cazères.

GROUPE B : La Ciotat-Mulhouse ; Merlebach-Le Vésinet.

## 3e GRAND PRIX DU DÉBARQUEMENT

# PARISIENS contre REGIONAUX sur CAEN — SAINT-LO — CAEN

**Une soixantaine d'engagés, parmi lesquels une forte proportion de Normands, s'élanceront demain, à midi, à l'assaut des 165 kilomètres de Caen-Saint-Lô, première étape du Grand Prix du Débarquement.**

Cette première portion du parcours est assez accidentée et les coureurs trouveront après Villers-Bocage et jusqu'à Vire des côtes qui se chargeront de faire une première sélection. Aussi, les régionaux, très à l'aise sur ce parcours qu'ils connaissent merveilleusement seront-ils de dangereux outsiders.

Yvan Marie, Rousseau, Carpentier, Lemoine, ainsi que Maurice et Louis Bacquet, vainqueur du grand prix du « Maine libre » et spécialiste des courses à étapes, mettront tout en œuvre pour paralyser l'action des visiteurs.

S'ils doivent réaliser une bonne performance d'ensemble, il est cependant peu probable qu'ils parviennent à ravir la victoire aux Parisiens qui seront une fois encore les hommes les plus redoutables.

Quentin et Berseill voudront assurer une troisième victoire à Génial-Lucifer.

De son côté, Alcyon alignera la formation la plus puissante, avec Lucas, Barret, Le Boulanger et surtout Muller, qui a des chances de vaincre.

## Destremau et Bernard terminent leur mise au point avant Prague

Au stade Roland-Garros, cet après-midi, à partir de 15 heures, le C.A.S.G. et le Racing seront aux prises à l'occasion de la finale du championnat de France par équipes de première série. Dans chaque formation figurent quelques vedettes du tennis français.

Au C.A.S.G., Marcel Bernard et Henri Bolelli sont les chefs de file, tandis que le Racing alignera Henri Cochet et Bernard Destremau.

Bernard et Destremau, qui s'envoleront le lendemain matin pour Prague où ils défendront nos couleurs contre les Tchèques, ont tenu à être présents pour cette ultime rencontre.

Les deux simples M. Bernard-H. Cochet et H. Bolelli-B. Destremau permettront ainsi à nos « Daviscupmen » de terminer leur mise au point.

Nous avons joint Paul Féret, capitaine du Racing, qui nous a déclaré :

— Depuis 1921, les « bleu ciel et blanc » n'ont pas connu la défaite. J'ai confiance en mes équipiers, et nous devons inscrire pour la vingtième fois notre nom au palmarès de cette compétition, par le score de 6 victoires à 3.

# MEDINA contre KANE à Manchester ; une affaire de « frappeurs »

**C'était en 1937... On l'appelait le petit forgeron de Golborne. Il avait de grands yeux. Et de l'ambition.**

Peter Kane conquit Paris en obligeant Pierre Louis à abandonner et en infligeant à l'excellent Poppy Decico une cuisante défaite-éclair : en moins d'une reprise.

A vingt ans, le dynamique Britannique devenait champion du monde des coq, après avoir défait les Américains Small Montana et Jackie Jurich.

### *Et pendant ce temps...*

Que faisait à la même époque notre « coq » Théo Medina, qui, à quatre mois près, a le même âge que Peter Kane : 29 ans ?

Théo n'était encore qu'un « pur » ; il n'aimait guère, comme tous les punch-eurs, le gant de huit onces de l'amateur et pas davantage le maillot superflu qui cachait son torse doré. Medina ne débuta chez les « pros » que le 5 avril 1938, contre Crochard.

### *Dix ans après*

L'eau a coulé sous les ponts... Peter Kane, après avoir abandonné la boxe, a fait une rentrée satisfaisante. Nous l'avons revu à Paris : match nul avec Jouas, après un choc serré, émouvant.

Medina est devenu champion d'Europe en mettant k. o., à Glasgow, Jackie Patterson. Son dernier succès : le Belge Van Houche, k. o. en deux reprises, à Saint-Etienne.

Ainsi les circonstances n'avaient pas permis jusqu'alors à Medina et à Peter Kane de se rencontrer.

Lundi, à Manchester, les deux frappeurs seront face à face.

Il y a, de part et d'autre, de gros, de très gros risques à prendre. Mais Peter Kane, si Théo est dans un de ses bons jours — ET NOUS INSISTONS SUR CETTE DERNIERE CONSIDERATION — ne pourra pas « encaisser » sans graves dommages un « punch » précis de notre champion.

Georges SCHIRA.

## Artigas, champion du monde à l'épée

**LISBONNE, 7 juin. — Le Français Artigas a remporté, hier, le titre de champion du monde à l'épée, du tournoi individuel qui se disputa à Lisbonne, en battant le Suédois Ljunquist et le Belge Henkart.**

# René DUNAN et Jean ESKENAZI nous téléphonent de Lausanne :

# Après sept ans de résistance au marché noir les Suisses succombent pour un match de football

LAUSANNE, 7 juin. — On a beaucoup parlé, à Paris, de la finale de la Coupe de France. Les incidents de l'avenue de l'Opéra ont marqué dans les annales du football et dans les annales de la préfecture de police.

Le match Suisse-France de football, qui doit avoir lieu dimanche, marquera autant sur les tablettes de la Confédération helvétique.

— Jamais on n'a vu cela, nous disait, cet après-midi, Mme Laeser, la patronne du « Globe », la plus grande brasserie de Genève.

En effet, les Suisses, austères et graves, sont complètement transformés. Eux qui, pendant plus de sept ans, ont résisté à toutes les tentations du marché noir, viennent de succomber. Et de quelle manière ! Ils n'ont pas fait les choses à demi. Ils font penser au héros de Paul Bourget dans « Le démon de midi ». Le marché noir pour le match de dimanche a pris des proportions fantastiques. Les 31.800 places du stade de la Pontaise ont été arrachées. La fédération a été submergée. A telle enseigne qu'elle a donné l'exemple dans ce commerce illégal en imprimant une nouvelle tranche de billets. On ne sait où on placera ces spectateurs supplémentaires, mais on les casera quand même.

Cette atmosphère générale, qui s'étend sur toute la Suisse, prend cependant une acuité particulière à Lausanne. Depuis quinze jours déjà, on ne trouve plus de chambres dans les hôtels.

### *Les footballeurs rois*

Le café de Frankie Séchehaye, situé en face de la gare, ne désemplit pas et, dimanche, on ne sait comment il fera pour contenir ces supporters suisses et français. L'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, où habite l'équipe suisse, devra être, ce soir, gardé par la police, les portiers galonnés de l'hôtel ne suffisant plus à assurer la tranquillité des footballeurs. D'ailleurs ils n'ont d'yeux que pour les internationaux helvètes.

— Bonjour, monsieur Tamini. Comment va votre blessure ? Pourrez-vous jouer dimanche ?

— Vous serez brillant, monsieur Ballabio.

— Il faudra être ferme, monsieur Amado.

Et, pendant ce temps, le jeune Pierino Gambba, le prodige italien, où M. Byrnes pourraient franchir le seuil de Beau-Rivage sans que personne leur manifestât la moindre marque d'attention.

Car le football, depuis deux jours, s'est emparé de Lausanne. Lausanne, ville calme, ville sévère parfois et grave, est aujourd'hui la proie de la balle ronde.

Les paris affluent de toute la Confédération, de Zurich, de Genève, de Bienne, de Neuchatel, de Berne et de Bâle.

Pourtant sur le plan technique, les Suisses sont inquiets. Ils considèrent leur victoire sur l'Angleterre comme un accident :

— Leur jeu, disent-ils, s'accilmatait parfaitement avec le nôtre, tandis qu'avec les Français on ne sait jamais. Ils vous jouent des tours au moment où on s'y attend le moins. Et puis, ajoutent-ils, il y a ce fameux dernier quart-d'heure...

Le quart-d'heure de France-Belgique qui est déjà devenu une légende. Puis-

*Les joueurs suisses sont allés passer la soirée d'hier au « Splendide », à Lausanne, où avait lieu une soirée de catch qui comportait, notamment, au programme, les Français Biados, Cogan et Cadier.*

*Pourvu qu'ils aient oublié ce qu'ils ont vu, dimanche, à la Pontaise.*

se-t-il, dimanche, être une légende réelle. Car, sous des dehors inquiets, nos amis helvétiques connaissent la force et la volonté de leurs joueurs. Et puis, pour ne vous rien celer, tout le monde, ici, sait que ce match sera disputé dans une ambiance extraordinaire et un climat particulier.

— Une vraie rencontre de CoCupe, nous confiait ce matin Frankie Séchehaye.

Et l'ancien gardien de but du Club Français ajoutait :

— Le Léman, d'ordinaire si calme, laisse présager l'âpreté de la lutte.

De fait, hier et ce matin, ce lac si calme, ce lac modèle qu'on cite volontiers en exemple aux autres lacs, s'est laissé aller à des excentricités de mauvais goût. Des vagues moutonneuses le parcouraient et les agences de voyage affichaient une certaine inquiétude. Comment les bateaux pourront-ils venir d'Evian dimanche ?

### *Les supporters français*

Car jamais, à aucun match international, la colonie française n'aura été aussi nombreuse et ce ne sera pas dimanche que l'équipe tricolore pourra se plaindre de manquer d'encouragements.

La Haute-Savoie, en particulier, a donné à fond. On nous citait, il y a quelques instants, le cas d'une commune de 600 habitants qui déléguera 80 supporters. Sans compter les trains spéciaux qui partiront de Paris, organisés par « France-soir », et le car de « Record » qui partira bondé du plateau d'Assy.

Les postes-frontière, d'ailleurs, sont sur les dents. Des instructions particulières ont été données et les services de police seront doublés dimanche.

A Moellesulaz, le chef Nicolier, de la police suisse, prenait déjà aujourd'hui ses dispositions de combbat, si nous osons dire.

Dimanche, avouait-il, sera une journée semblabble à celle su 8 mai 1945, le jour de l'armistice.

*Amado, dont ce sera la 51e sélection, commandera l'équipe de Suisse.*

*Oscar Heisserer, qui n'a jamais joué France-Suisse, commandera l'équipe de France.*

Ce match France-Suisse, auquel les deux fédérations ont toujours attaché une grande importance, prendra dimanche un caractère particulier. Ce sera le match de l'amitié, et c'est pourquoi il sera âprement disputé.

W.M. contre verrou, disent les techniciens.

Suisse contre France, affirment d'autres.

Non, concluent les philosophes, rencontre d'amis.

Et c'est tellement vrai !

## DA RUI et CUISSARD hommes de base

A Lausanne, l'équipe de France A disputera son cinquième match de la saison.

Alors que l'an dernier M. Barreau avait fait appel à douze joueurs pour les quatre matches disputés entre le 7 avril et le 17 mai, il a, cette année, « consommé » vingt-trois hommes en cinq rencontres.

Seuls, Da Rui et Cuissard ont eu cinq « capes » en 1947. Grégoire, Prouff, Heisserer, Vaast viennent ensuite avec quatre.

Ont été internationaux à trois reprises en équipe fanion : Grillon, Jedrejak, Baratte et Alpsteg.

Swiatek, Heiné, Marche, Dard ont porté deux fois le maillot bleu frappé du coq, tandis que Rodriguez, Courtois, Bihel, Bongiorni, Ben Barek, Tempowski, Jacques, Lechantre et Carré n'ont fait qu'une seule apparition.

## Vingt-trois hommes auront joué en équipe B

*L'équipe de France B va disputer contre la Suisse B à Marseille son troisième match de l'année.*

*En 3 matches, il y aura eu 23 sélectionnés. Seul, Liberati aura disputé les trois rencontres ; Rodriguez, Nuevo, Heine, Scotti, Vandooren, Baillot, Batteux et Lechantre en auront deux à leur actif, et les autres : Pascuel, Huguet, Grégoire, Prévost, Lamy, Biondel, Robert, Tempowski, Sesia, Rouvière, Alpsteg, Bongiorni, Flamion et Robin, une seule.*

*Les postes d'arrière-droit, de demi-centre, d'inter-droit et d'avant-centre ont eu, en chaque circonstance, des titulaires différents.*

COHEN, joueur-entraîneur de Compiègne, serait sollicité par Lille, Lens et Douai.

RUMINSKI MOCEK ET LAVNITZAK, du S.A. Douai, sont demandés par plusieurs clubs de division nationale.

# Travail de coulisse dans le football nordiste

(De notre correspondant particulier Augustin CHARLET)

**LILLE, 7 juin. — La saison de football s'achève peu à peu dans le Nord. On doit dire, pour être sincère, que les amateurs de la balle ronde ne sont pas mécontents. Nous avons été littéralement gavés de football, ici, depuis deux mois.**

— A notre tour de réclamer des vacances, disent les supporters.

Dimanche, nous aurons encore le match Douai-Alès que les hommes du pays de Gayant veulent remporter, la venue de Perpignan à Valenciennes et celle de Cazères à Béthune, où le champion du Midi pourrait bien essuyer un insuccès, Armentières et la vieille Union sportive de Tourcoing disputeront, de leur côté, la finale de la coupe des Flandres à Merville. François Bourbotte veut à toute force prendre la succession de Gabriel Hanot et d'Adrien Fliez. Ce match suscite dans les Flandres un gros intérêt.

Chez les pros, la consigne est au silence en ce qui concerne les futurs changements au L.O.S.C. Quatre joueurs ont été officiellement placés sur la liste des transferts. Ce sont : Dietrich, Salembier, Lepore et Tancré. On sait également de manière officielle que Duhamel, Garcia et Lachèvre viendront à Lille si... les intéressés ne s'y opposent pas ; que Gumonpont, Lacaze, Campiglia iront au Havre.

On parle également du départ du Carvinois Deladerière, international amateur, à Nancy ; de l'Auchellois Compania, au C.O.R.T. ; de Delrue (Busigny), au L.O.S.C. ; de Léglise (Valenciennes), à Rouen.

— Dans une semaine, nous a dit Marcel Dassonville, secrétaire général du L.O.S.C., nous pourrons ouvrir la bouche. D'ici là, nous nous garderons de le faire par crainte des foudres présidentielles.

## Alès peut se contenter d'un match nul à Douai

**Le championnat de seconde division en arrive à sa conclusion. Nous en arrivons à l'avant-dernière journée.**

Sochaux se rend à Angoulême qui clôture sur son terrain et veut terminer en beauté. Sochaux peine un peu actuellement et une défaite des hommes de Wartel n'aurait rien de surprenant.

Alès se rend à Douai. Un seul point lui suffit pour assurer sa place en première division. Il doit au moins faire match nul ; notre pronostic sera favorable aux Cévenols.

Angers à Nice risque la défaite. Les Angevins ont perdu l'espoir de « monter » et quelques dissensions se manifestent au sein du club. L'occasion nous semble favorable pour les Niçois qui ne sont pas absolument sauvés.

Toulon, Le Mans, Valenciennes, Nantes et Clermont devraient triompher de leurs visiteurs respectifs Besançon, Troyes, Perpignan, Amiens et Béziers, tandis que Colmar sera favori en Avignon et le C.A.P aura la cote à Antibes.

Pierre LAGOUTTE.

### Deuxième Division

**SAMEDI : Toulon-Besançon (16 h.); Clermont-Béziers (18 h.).**

**DIMANCHE : Douai-Alès (16 heures 15) ;**
**Le Mans-Troyes ;**
**Valenciennes-Perpignan ;**
**Nantes-Amiens ;**
**Nice-Angers ;**
**Angoulême-Sochaux ;**
**Antibes-C.A.P.**
**Tous les matches à 15 heures, sauf Douai-Alès.**

**LUNDI : Avignon-Colmar (15 h.).**

SUISSE

BALLABIO
GYGER STEFFEN
BELLI EGGIMANN BOQUET
FINK AMADO
TAMINI BICKEL FATTON

VAAST ALPSTEG HEINE
BARATTE HEISSERER
CUISSARD GREGOIRE PROUFF
GRILLON JEDREJAK
DA RUI

FRANCE

# Enthousiasme en Suisse

*LAUSANNE, 7 juin. — Il y a un réel enthousiasme à Lausanne, dans tous les milieux, à la veille du match Suisse-France. Jamais rencontre ne déchaîna autant d'enthousiasme et, disons-le, de passions.*

*Des scènes comme celles à laquelle je viens d'assister sont significatives.*

*Dans un café de la ville, un Français, plus par contradiction que par conviction, dit à quelques amis helvétiques :*

*— Si la France résiste une mi-temps, elle gagnera le match au finish.*

*A une table voisine, un auditeur inconnu se lève d'un bond, sort d'un portefeuille bien garni un large billet de cinq cents francs et dit :*

*— Monsieur, je relève le défi. Voici cinq cents francs : je tiens ce pari que vous vous trompez !*

*L'autre, qui n'a que mille francs français en poche, se tait.*

*La confiance !*

*Ne sera-ce pas l'une des armes les plus redoutables de cette robuste équipe suisse, au « cœur bien accroché », évoluant au milieu d'une foule dense, partageant son optimisme et installée jusque sur les lignes de touche et de but de ce trop petit stade, au grand désappointement des ailiers, qui devront modérer leur course pour ne pas s'affoler dans la foule.*

*Une seule appréhension chez les supporters helvétiques : la largesse de vues du directeur de jeu, l'Anglais Racker, que secondera les juges de touche Rapin et Sandoz, tous deux de Lausanne.*

*Le Britannique, en effet, tolère la charge sèche en usage dans son pays quand elle est juste et l'attaque correcte du gardien.*

*Toute une série de festivités sportives ont été élaborées pour la veille de la rencontre.*

D'un de nos envoyés spéciaux
René MOSSU

# Devant l'équipe suisse B nos cadets ont leur chance

MARSEILLE, 7 juin.

**Si les Suisses, fiers à juste titre du prestige que leur vaut une récente victoire sur les Anglais, ont mis tout en œuvre pour remporter un nouveau succès à Lausanne, ils n'en ont pas, pour cela, négligé le match de Marseille.**

Il n'est qu'à voir, pour en être persuadé, avec quel soin a été mise sur pied l'équipe qui sera opposée à nos représentants.

La commission technique de la Fédération suisse n'a pas hésité à modifier l'équipe qui venait pourtant d'écraser le Luxembourg, à Saint-Gall (5-0), pour la mettre au « goût français ».

Elle s'est efforcée de choisir avant tout des équipiers rapides et elle a « soigné » tout particulièrement sa ligne d'avants.

Voilà qui nous promet de sérieuses émotions, car, de par sa structure, il est certain que le « onze » suisse cherchera le « k.o. » d'entrée.

### *L'attaque atout maître des Suisses*

Les deux inters, Lempen et Pasteur, sont considérés couramment comme de futurs titulaires de l'équipe A. Le shot de Bader, l'avant centre de Bâle est réputé, et les deux ailiers : Biedermann et Siegenthaler sont extrêmement rapides et bons shoteurs.

Avertissement sans frais à nos Nuevo, Huguet, Lamy et autre Libérati !

Mais l'équipe helvète n'est pas un colosse aux pieds d'argile. Et les lignes arrières compteront, elles aussi, un sérieux contingent de vedettes.

C'est ainsi que Corrodi, le gardien de but, est considéré comme l'égal de Ballabio ; que Grauer, arrière droit et capitaine de l'équipe ne sait plus très bien lui-même combien de fois il a été international, et que Ibach et Lusenty, demi droit et demi centre, sont depuis cette saison dans l'antichambre de l'équipe A.

Si l'attaque est la force de l'équipe suisse, elle se heurtera à un « mur » qui est sans doute, de son côté, le meilleur compartiment du onze français.

On connaît Libérati : c'est lui qui permit aux Français de conserver leur avance devant l'équipe B du Portugal, lorsque les tricolores baissèrent de pied après le feu d'artifice de la première demi-heure.

Nuevo, tout comme Huguet, sont des arrières rapides et énergiques qui ne déparaient pas l'équipe A.

Lamy, de son côté, obscur mais efficace, est fort capable de mater Bader.

Quant aux deux inters suisses, ils feront bien de ne pas garder trop longtemps la balle devant Biondel et Scotti !...

Donc sécurité assez grande pour nos couleurs en défense.

### *Sesia - Robin le « Sésame » du verrou suisse*

Si l'on connaît les possibilités de Vandooren et de Lechantre, il n'en est pas de même du trio central.

On sait déjà que Bongiorni peut être capable de « faire un malheur » s'il est bien servi. Le tout est de savoir s'il y aura entente parfaite entre ses deux inters, Sesia, et Robin, et lui.

Nous ignorons absolument tout de la forme actuelle de Sesia et de Robin, ce dernier prévenu au dernier moment.

A eux deux, ils détiennent la clef du verrou suisse.

S'ils « font » leur partie, les spectateurs marseillais sont assurés de voir un match passionnant et équilibré.

Et si la balance penche finalement du côté suisse, l'avantage sera sans doute minime.

Pierre LAGOUTTE.

De notre envoyé spécial
Dany REBELLO

Vous revivrez dans *Record*

par le texte, la photo et le dessin, le France-Suisse de Lausanne, avec les envoyés spéciaux René Dunan, Jean Eskenazi, René Mossu, Pellos et Roger Ladevèze.

A Marseille, pour France B-Suisse B : Dany Rebello.

Au Tour d'Italie : André Costes.

Au Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne : Michel Costes et Jacques Chapus.

A Berne : pour le Grand Prix Automobile: Raymond Miomandre.

Pour le dernier match de Sochaux à Angoulême: Jean Coussy.

Pour Douai-Alès : Jean Chantry.

Et, en exclusivité, l'Oncle Hercule.

Ne manquez pas de retenir, dès aujourd'hui, le sensationnel numéro de « RECORD », qui paraîtra dès lundi matin.

8 pages 8 francs

# LES MYSTERES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'EUGENE SUE — 55

Illustrations de R. CAZANAVE

Trois jours après la visite du médecin Polidori, appelé par Mme Roland, Mme d'Orbigny mourut subitement.

M. d'Orbigny partit alors, avec Clémence et la gouvernante, en Normandie où il possédait un vaste domaine.

Les relations entre la jeune fille et Mme Roland étaient des plus froides : elles ne se voyaient guère qu'à table.

Un jour, Mme Roland donna l'ordre d'enlever le portrait de la mère de Clémence qui ornait un mur du salon.

*(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)*


## LES PETITES ANNONCES de France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

(SUITE DE LA PAGE 2)

Hom.seul dem.bonne sach.b.faire cuis.et int.K|6.24-12, 13 à 14 h.

● *Représentants*

SITUATION de GROS RAPPORT pour la France et Colonies à MM. 22 à 30 ans, très actifs, bons vendeurs et honorabilité parfaite. Il faut être libre de suite. Aucune conn. spéc. exigée. Mise au courant par nos soins. Ecr. O.P.C Boîte Postale 120, PARIS (8e).

Importante firme Produits Parfumerie cherche représentants actifs, bien introduits. Rémunération intéressante. Ecrire MONT-LUC, 50.066, r. Vivienne, 17, Paris

Usine Peinture dem.représ. titre sect. France et arr.Paris. Ecr Witteyeen, 17,bd Bourdon, Paris

Sté Nettoyage, 28, r. Riquet-19e, cherc. prospecteurs B. salaire Courtiers-ères, faites exécuter vos commandes photo et broches directem. à l'atelier. Double avantag. A. R., 70, r. Aqueduc

Dem. représ. Paris, Seine, S.-et-O. et voy. Sud-Est, Cent., Sud, firme b. introd. cadre et accès photo. Pas se présent. Ecr. VISIOZ, 90, qu. Jemmapes (10e)

Représentants demandés plac. liqueur anis R. Ricard, prod. mais. anc. pastis R.Ricard. S'adjundi, 21, qu.Alfortville,Alfortville

Voyageur en titre cél. 10 000 + frais + comm. mais. gr. artic. de bazars ménage. Ecr. WURM SER, 61, rue Pigalle, qui transm

Courtiers en Publicité, de valeur. Gros. situation si apte. Sérieuses référ. exig. Ecrire avec curr. vit. PUBLI-FILM-EDIT, 66, rue Turbigo, PARIS.

● *Industrie*

On dem. Motoriste et Mécanicien de garage. Garage de la Poste, 57, rue du Théâtre, PARIS-15e.

REVUE MENSUELLE, placement fac., dans milieu spécialisés, ch. démarcheurs sér. et actifs, b. abon. et publ. Ecrire avec photo. ENTENTE, 88, rue de la Faisanderie, PARIS (16e).

Recherche p. représentation province homm. jeunes b. prés. Gain import. Se prés. de 14 à 17 h. le lundi 9, Letessier, 16, r. du Helder

OPTIQUE et PRECISION de LEVALLOIS, 102, r. Chaptal à LEVALLOIS-PERRET (Métro : Anatole-France). DEMANDE : TOURNEURS-OUTILLEURS, MAGASINIER, pièces usinées mécaniques, RECEPTIONNAIRE matières premières. CANTINE.

Sté AUTOFRIGOR, 71, r. Chardon-Lagache-16e, ch. monteurs frigoristes ou ajusteurs susceptibl. être formés monteurs frigoristes

Demande Ajusteurs, Tourneurs, Entretien Matériel Travaux publics.Entreprise LAJOINIE, 72, av. de la République, à Nanterre

Recherchons jeune INGENIEUR débs. expérim. en MECANIQUE et emploi technico-commercial. Ecr. radio pour atelier de maquettes Cantine et Coopérative pour le personnel TRANSPORT DE LA GARE A L'USINE ASSURE.

On dem. Régleur spécialisé sur tour de reprise. MIKRON de préférence, pr petite mécanig de précision. Ecr. à M. A. SUQUET, 1, av. de l'Observatoire (6e arr.)

OUTILLEURS AJUSTEURS. Fraiseurs. Tourneurs. Salaires élevés et cantine. S.F.R.T., 72, r. Marceau, Montreuil. Mo Robesp

Recherchons BON CONTREMAITRE OUTILLAGE pr usine de précision gde série, porte Ouest de Paris. Avant. sociaux. Cantine. Ecr. avec référ. d'ateliers : ACTAM, 51, bd Murat-16e q.tr.

Méc. mach. plac. pr tric. sr plac. et dom. Janoner, 18, r. Chapon

Recherchons pr usine de Vierzon BONS CHRONOMETREURS ANALYSEURS EXPERIMENTES pr travx gde série. Possib. évent logement. Avantages sociaux Cantine Ecrire : NADELLA, 15 rue Eiffel, LEVALLOIS

Recherchons dessinateur petite études, peintres au pistolet, ajusteurs, monteurs, serruriers, chef d'atelier peinture. SEFAMO, 120, bd de la Liberté, LES LILAS sauf samedi. CANTINE

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE

MONTeurs MECaniciens pr pte mécanique. Situation stable. Ne pas se prés. Ecrire références au CHEF du PERSONNEL

Auto-Trafic, 18, r. de Thionville, dem. MECANICIENS entretien

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE :

AJUSTEURS OUTILL spécialisés en outils à découper Dégagés obligations militaires Hauts salaires. Situation stable Ne pas se présenter Ecrire références au CHEF du PERSONNEL

(SUITE EN PAGE 3)

CITROEN embauche de suite :
FRAISEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
MODELEURS BOIS
ENTRAXEURS
AJUSTEURS en resorts (à boud.)
TAILLEURS D'ENGRENAGES
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, r. Balard-15e, métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

Recherchons ingén. ou technicien pour entret. usine d'applicat. petite m